

LA REVUE DE LA CYNOPHILIE FRANÇAISE

CENTRALE CANINE

Magazine

MARS/AVRIL 2020

N°204

LES CHIENS DE TROUPEAU

À LA COUPE DE FRANCE
CONTINENTALE



132^e RIC
EN PLEIN RENOUVEAU

TREIBBALL
LA NOUVELLE DISCIPLINE CANINE

LA TÊTE DU CHIEN
COMPRENDRE SA CONSTRUCTION OSSEUSE





La fiabilité, testée et approuvée
par les meilleurs spécialistes cynophiles



CHENILS MODULABLES



Panneaux avec cadres complets,
paravents, portes, couverture,
accessoires, boulonnerie...



CAGES DE TRANSPORT



Cages acier, aménagement
de véhicules, cages plastique,
protections de coffre...



NICHES ET ACCESSOIRES



Niches «pro», planchers de repos,
parcs à chiots, accessoires
nourseries, gamelles...



MATÉRIEL MILITAIRE



Obstacles, box de campagnes,
caches, cages, banc de couchage,
table de pansage...

Depuis plus de 30 ans,
une qualité récompensée par votre confiance !

NOUVEAU
SITE !



Retrouvez-nous sur
www.ribouchonetfils.com

- Détail des produits et galerie des réalisations
- Références, C.G.V. et tarifs !
- Configuration de votre cage de transport
- Portraits, infos, coups de cœur...

PAROLE DE PRÉSIDENT



Au moment où vous découvrirez ce numéro de *Centrale Canine Magazine*, le CGA 2020 aura fermé ses portes avec, en particulier, un record de participation de l'espèce canine, puisque plus de 1 030 chiens étaient inscrits au catalogue. Jamais les associations de race, les éleveurs et propriétaires des lauréats des

Nationales d'Élevage ne s'étaient autant impliqués dans cet événement.

Depuis 2003, l'importance du CGA a fait son chemin dans nos associations de race et chez nos éleveurs, qui ont pris conscience de l'importance de présenter au grand public une très belle vitrine du chien, tant dans sa diversité que dans la qualité de la sélection canine française.

Cela demande des efforts particuliers, mais l'enjeu est considérable : aucun autre événement canin n'attire autant de visiteurs pendant 9 jours d'affilée et notamment lors des deux week-end qui se suivent : le premier, qui ouvre le CGA les 22 et 23 février, et celui qui le ferme, le 29 février et le 1^{er} mars 2020. Particularité notoire cette année à destination du grand public : le premier week-end était consacré aux animations et au Village de Races, les jugements du CGA proprement dit étant réalisés du lundi 24 février au dimanche 1^{er} mars. Exceptionnellement, pour des raisons liées à la crise du coronavirus, le CGA a cependant fermé ses portes le soir du second samedi, sur décision du Gouvernement.

Ce début d'année a également été marqué par le 2^e Challenge Christian Eymard Dauphin le dimanche 9 février : près de 6 heures de show dans un climat particulièrement festif qui font de cette compétition, qu'il convient de pérenniser, un événement à part et combien sympathique dans notre univers cynophile. C'est pourquoi je tiens à remercier et féliciter toutes celles et tous ceux qui ont organisé et pris part à cette superbe manifestation brillamment animée par Alexandre Balzer.

Coup de chapeau au vainqueur de cette édition qui est à nouveau un chien courant, mais d'une race française relativement rare (moins de 200 inscriptions au LOF en 2019). Il s'agit du grand griffon vendéen, **Obi-Wan Kenobi du Pech de la Ginestelle** qui, sous l'œil averti du jury formé par Anne-Marie Class, Nathalie Parent et Christian Jouanchicot, est élu Chien de l'année SCC.

D'autres grands événements se profilent à l'horizon, en particulier le Championnat de France à Lyon le 1^{er} week-end de juin et le Game Fair à Lamotte Beuvron le week-end suivant avec le Grand Prix des Chiens de Chasse, qui aura lieu cette année le samedi et non le dimanche.

À toutes et à tous, je souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro de *Centrale Canine Magazine* et d'enrichissantes rencontres lors de nos diverses manifestations.

Michel Mottet

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

S O M M A I R E

ACTUALITÉS

Challenge CED 2020	4
Championnat de France 2020	9
Nouveau service de la Médiathèque	10
News du monde	12

DOSSIER DU MOIS

Histoire des chiens de l'armée, 5 ^e partie	13
---	----

REPORTAGES

La grande année du 132 ^e RIC	18
Grand Prix de France SCC d'Agility	22
Coursing on snow	26
Le Treibball	28
Coupe de France de Chasse Pratique	31
Coupe de France Continentale de Troupeau	33

COIN VÉTO

Recherche canine	35
La tête du chien	37
Les news du monde	40

RACES & ÉLEVAGE

Paris Dog Show 2020	42
Juridique : sens interdit	44
Le berger de Savoie	46

SERVICES

À lire : les coups de cœur	47
Interview de Laura Trompette	48
Formations	50

SHOPPING

Boutique	51
----------	----

LA REVUE DE LA CYNOPHILIE FRANÇAISE

CENTRALE CANINE

Magazine

Anciennement « Cynophilie Française »
« La revue des amateurs et des professionnels de la Cynophilie »

N° 204 Mars-Avril 2020

Revue éditée par la Société Centrale Canine
155, avenue Jean-Jaurès 93535 Aubervilliers Cedex
Tél : 01 49 37 54 00 - Fax : 01 49 37 01 20
www.centrale-canine.fr
Téléphone Chiens Perdus-Trouvés I-CAD : 0810 778 778

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel Mottet
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Nathalie Parent
COORDINATION RÉDACTIONNELLE ET ICONOGRAPHIQUE : Charlotte Grenier (e-mail : charlotte.grenier@centrale-canine.fr)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Marie Briand, Dorothée Fabre, Franck Haymann, Virginie Oeillard.

RÉGIE PUBLICITAIRE : Buena Media Plus
Bernardo Gallitelli - bgallitelli@buena-media.fr
CONCEPTION GRAPHIQUE :
Buena Media Plus
Karine Noyon - knoyon@buena-media.fr

IMPRIMÉ PAR : Imprimerie de Compiègne
2 avenue Berthelot 60200 Compiègne
Origine du papier : Virton (Belgique)
Taux de fibres recyclés : 0 %
Certification : PEFC 100 %
Impact sur l'eau : P tot 0,012 kg/tonne
N° ISSN : 2416-4038 - DÉPÔT LÉGAL : à parution

SERVICE ABONNEMENTS - CONTACT :
centralecanine.magazine@centrale-canine.fr
• Photo de couverture : Berger picard menant un troupeau, par Ax - Axelle Van Guyse



CENTRALE CANINE

Challenge CED 2019

Une race confidentielle s'impose en finale !

Lors de la 1^{re} édition du Challenge Christian Eymar-Dauphin, c'est le beagle **Mouton Cadet** qui avait survolé les débats en terminant Chien de l'Année 2018 SCC. *Bis repetita* cette année, avec la victoire d'un chien courant, mais cette fois-ci un grand griffon vendéen répondant au nom de **Obi-Wan Kenobi** !

◆ Reportage Franck Haymann

Obi-Wan Kenobi Du Pech de la Gineste, chien de l'année SCC 2019.



Le 1^{er} Challenge CED qui s'était déroulé le 3 février 2019 au Palais du Lac à Bellerive-sur-Allier (03), aux portes de Vichy, comptait 110 chiens sur les 128 initialement prévus. Cette année, le dimanche 9 février 2020, ils étaient 111 à être là au rendez-vous, le jour J.

La diversité des races, la qualité des concurrents - dont certains font partie des sujets les plus représentatifs de leur race - la très forte implication des participants sur ce podium situé à un mètre du sol, la méthode de jugement (duel dit de la mort subite), un même jury pour tous les chiens... Tous ces éléments singuliers conféraient à cette compétition quelque chose de totalement inhabituel.

Chaque participant est invité à un déjeuner traiteur pendant le show. Celui-ci se déroule à huis-clos devant près de 200 personnes - en comptant les accompagnants des finalistes. Les convives pouvaient donc participer au spectacle et en profiter, tout en se restaurant. À l'instar de ce qui peut se passer lors d'un défilé de mode, les candidats en lice doivent démarrer aux allures de chaque côté du podium, chacun à son rythme en fonction de la race du chien tenu en laisse, puis revenir au milieu du podium pour faire face aux juges.

TÉMOIGNAGE

ANNE-MARIE CLASS, MEMBRE DU COMITÉ ET MEMBRE DU JURY DE L'ÉVÈNEMENT

« Ludique, le Grand Prix CED ? Pas seulement.

J'ai pris infiniment de plaisir à participer au jury de ce Grand Prix Christian Eymar-Dauphin. L'ambiance mise par les cynophiles invités était vraiment festive, chaleureuse, sportive. L'animateur, Alexandre Balzer, président de la Canine du Bourbonnais, a su mettre le feu avec brio. Choisir parmi de beaux chiens est relativement facile. C'est un exercice très intéressant pour un juge que d'analyser un chien en une minute, sur un aller-retour. Pas le temps de rentrer dans le détail, mais en un clin d'œil apprécier, comme dans une exposition normale, le type, l'état, le caractère, la construction et les allures. Se décider très vite entre deux sujets, généralement de belle qualité. Pour certains, c'était l'unanimité mais le plus souvent deux rouges ou deux bleus contre un bleu ou un rouge. La chance jouait son rôle à la « mort subite », pour reprendre l'expression de Christian Eymar-Dauphin ; certains, dès le premier tour tombaient sur un concurrent d'excellence parfaitement présenté. Chaque sélection resserrait l'étau et, dans le même temps, régalaient les yeux des juges. Le « grand vendéen » s'améliorait au fur et à mesure des passages et s'imposait par l'équilibre de son caractère, l'Akita inu gardait un calme asiatique et restait égal à lui-même tout au long de la journée.

Je remercie les concurrents et leurs propriétaires pour leur sportivité et pour nous avoir amené ces chiens de grande qualité. Je remercie aussi les membres du comité de la SCC qui m'ont fait confiance pour départager la « crème de la crème » avec mes deux collègues, les membres de la Canine Territoriale du Bourbonnais et les salariés de la SCC qui ont géré l'intendance avec maestria. Je voudrais, pour terminer, que chacun ait un moment d'émotion au souvenir de l'initiateur de cette manifestation, Christian Eymar-Dauphin. »

UN JURY MAJORITAIREMENT FÉMININ

Si, lors de la première édition, le jury se déclinait au masculin avec Jean-Louis Escoffier, Jacques Medard-Mangin et Gérard Thonnat, cette année, ce sont Anne-Marie Class, Nathalie Parent, et Christian Jouanchicot qui officiaient.

Les premiers concurrents arrivèrent vers 8 h 30. Une partie importante du hall leur était réservée afin qu'ils puissent installer leurs cages et préparer leurs chiens au calme. Des points d'eau permettaient aux chiens de s'abreuver sans aucun problème. Le parking idéalement placé facilitait l'arrivée des campings cars, un moyen de déplacement en vogue chez les exposants. Certains finalistes avaient signalé leur absence, pour cause d'intempérie pour certains, voire d'une mise bas pour d'autres.

BELLE ENTRÉE EN MATIÈRE

Avant un déjeuner de qualité, les convives et participants assistèrent en fin de matinée aux 64 premiers duels. Pour mémoire, le podium,

CHALET COMPLEXE

ARCIS

CHENILS/CHATTERIES ELEVAGE/PENSION

Fabricant Français depuis 2002 de constructions modulaires isolés et facile d'entretien

service.conseil@abriarcis.com

chenil-modulaire-arcis@skyrock.com

06.25.25.17.97

WWW.ABRIARCIS.COM

AUX NORMES SANITAIRES

FABRIQUÉ EN FRANCE

suffisamment large pour que deux concurrents se croisent, avait été renforcé et surtout rallongé, afin que l'on puisse mieux apprécier

les allures. Car au CED, le mouvement demeure l'élément déterminant dans le choix du jury.

Cet aller-retour s'arrêtait au milieu du podium, pour les deux chiens en compétition. En levant le bras, soit avec une pancarte bleue, soit avec une pancarte rouge, chaque juge désignait son vainqueur. Majorité absolue (3 voix), ou majorité simple (2 voix), le vainqueur quittait le podium en attendant la compétition suivante (64 duels pour ne garder que 64 chiens, puis 32 duels, puis 16 duels, 8 duels, 4 duels, 2 duels... jusqu'au duel final).

Chaque duel était tiré au sort, et un petit chien de compagnie pouvait ainsi très bien se trouver face à un imposant chien de montagne.

LES LAURÉATS DE CETTE 2^e ÉDITION

Le grand vainqueur, à l'issue du dernier duel, est un grand griffon vendéen venu du sud-ouest : **Obi-Wan Kenobi du Pech de la Gineste**,



Nikita des Fox d'Élodie, le fox terrier à poil dur.

TÉMOIGNAGE

NATHALIE PARENT, MEMBRE DU COMITÉ ET MEMBRE DU JURY DE L'ÉVÈNEMENT

« Une invitation à juger est toujours un plaisir, mais celle-ci m'a particulièrement touchée. Ayant participé l'année dernière, j'avais gardé un excellent souvenir avec une organisation au top, une superbe ambiance, des chiens de qualité, et le sentiment de continuité à la suite de la disparition de Christian qui avait imaginé et voulu cet évènement. Bref c'est avec une certaine émotion que je me suis rendue à Vichy cette année !

Certes les jugements sont inhabituels, le ring aussi, et nous n'examinons pas les chiens comme lors d'une exposition classique... mais les sujets présents ont été sélectionnés auparavant à haut niveau et nous pouvons faire confiance à nos collègues qui ont attribué les récompenses ayant permis cette sélection. Les chiens ont quelques secondes pour se mettre dans le bain et s'imposer face à leur concurrent, ils doivent être très équilibrés mentalement pour affronter l'ambiance, les lumières et cette piste en hauteur. À ce petit jeu, certains chiens de qualité ont sans doute été perturbés, notamment les grandes races, d'autres se sont immédiatement mis en avant, ce sont des « moi je... ». Au fil des sélections, nous avons vu quelques sujets être de plus en plus à l'aise, c'est le cas notamment de notre vainqueur, ce vendéen plus habitué des terrains de chasse que des podiums et qui pourtant nous a démontré un équilibre parfait. Bref, mes collègues et moi avons passé une excellente journée, nous n'étions pas toujours du même avis car le coup de cœur entraînait aussi en ligne de compte, mais au fur et à mesure de l'avancement de la compétition les choix étaient de plus en plus difficiles et le petit détail a alors souvent fait la différence.

Un grand merci à Alexandre Balzer et à toute l'équipe de la canine du Bourbonnais qui l'entoure très efficacement. S'il nous voit de là-haut Christian doit être fier et ému... Pas grand-chose à redire sur l'organisation, une ambiance d'enfer, un cadre parfaitement adapté, un repas convivial, tout cela avec le sourire et dans la bonne humeur. Vous nous avez offert un évènement superbe. MERCI et à l'année prochaine ».



PURINA

PRO PLAN®

**LES 3 GAGNANTS DU CHAMPIONNAT
DE FRANCE 2019 FONT CONFIANCE À
PRO PLAN® POUR NOURRIR LEURS CHIENS**

Pour vos chiens, choisissez l'aliment des champions pour des bienfaits au quotidien et pour longtemps.



2nd. Best in Show Bearded Collie
Millésime de Chester
M. Jean-Paul Bernardi
Prop : M. Thierry André

1st. Best in Show Black Poodle
Lorenzo-N-Deigini
Mme. Valérie Coton

3rd. Best in Show Afghan Hound
Mustang Shelby de la
Métamorphose de Narcisse
Mme. Daisy Hautot

Pour en savoir plus sur nos produits,
contactez dès à présent votre commercial **NESTLÉ PURINA®**
ou le **0970 808 907** (coût d'un appel local).



Leur Bien-être, Notre Passion.



TÉMOIGNAGE

GÉRARD THONNAT, MEMBRE DU COMITÉ

« L'idée d'un trophée existe depuis plusieurs années dans notre région. Christian Eymar-Dauphin avait été séduit par ce type de trophée, lors de ses expériences à l'étranger, en créant le Trophée de l'ancienne fédération Auvergne (Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme) qui permettait de récompenser les exposants fidèles aux expositions nationales et internationales de notre région.

L'idée du Challenge CED, qui lui est au niveau national, est le fruit de différentes discussions et pour rester fidèle à cette idée de Christian, dans le règlement du Challenge est stipulé « et le potentiel annuel des futurs champions de conformité au standard » ce qui lui permet également de se distinguer des deux autres Grands Prix Nationaux. La différence du CED est un élément clé de son particularisme et de son succès. La façon dont se déroule le Challenge, les organisateurs, l'implication du public et des exposants, la convivialité et la sportivité expliquent pourquoi le CED devient une manifestation majeure du circuit cynophile français. »

né le 18 janvier 2018 chez sa maîtresse, Nathalie Draa. Cette dernière est installée à Sigeon (11), où elle élève également des petits bassets griffons vendéens et des cockers spaniels anglais.

Obi-Wan est déjà père d'une portée de sept chiots dans son élevage de naissance. Un de ses frères, **Orion**, est également resté à l'élevage.

Sortir un grand chien n'est pas de tout repos, comme le souligne l'éleveuse, qui passe beaucoup de temps sur la sélection des lignées et qui précise qu'il y a parfois de grandes différences de caractère au sein de la race et même au sein d'une même portée !

Vivant en Allemagne, elle est venue s'installer en France en 2013 afin de disposer de plus d'espace, aussi bien pour ses chiens que

pour ses chevaux. Cette victoire représente un résultat remarquable pour cette race de chien courant relativement rare (158 inscriptions au LOF en 2019).

À la fin de la compétition, parmi les quatre derniers chiens encore en lice pour le titre de Chien de l'Année face à **Obi-Wan**, on trouvait **Q'Nayakiwa Tokimitsu**, un akita inu né en Belgique mais vivant en France chez Yoann Blay, et ayant remporté à la fois le CACS de la NE du CFCNSJ et le CACS du Championnat de France du Chien de Race 2019. On trouvait également un fox terrier à poil dur, qui a dominé la saison 2019, **Nikita des Fox d'Élodie**, présentée par Véronique Gehan. **Nikita** sort d'une sélection débutée au début des années 80, spécialisée dans le poil dur. Enfin, également dans les quatre derniers chiens à fouler le podium de ce challenge, il y avait **Moss-Molly de la Terre d'Opale**, une jeune cocker spaniel anglais de couleur noire, à Alisson Lhote. S'ils n'ont pas gagné le Challenge Christian Eymar-Dauphin, ces trois chiens étaient néanmoins remarquables, comme le prouvent leurs palmarès de 2019. Bravo à eux pour leurs performances !

Normalement, nous vous donnons rendez-vous le 7 février 2021 à Vichy, pour la 3^e édition du Challenge Christian Eymar-Dauphin. ■



POUR MÉMOIRE

Conditions pour qu'un chien soit sélectionné pour la finale

- Chien inscrit au LOF et confirmé, au titre de la descendance ou de l'importation.
- Chien identifié par un profil ADN enregistré dans la base de données de la SCC et testé indemne pour les maladies suivies par le Club de Race.
- Chien appartenant à un propriétaire résidant en France.

Les sujets entrant dans la sélection par leurs performances mais ne répondant pas à ces prérequis ne pourront participer à la finale.

Championnat de France 2020

La Capitale des Gaules vous ouvre les bras !

Si *Lugdunum* est surnommé la « Petite Rome », Lyon est belle et bien devenue la capitale des Gaules. Sa situation géographique en fait un véritable carrefour de l'Europe, facilitant les échanges avec nos voisins à l'est et au sud. Ce qui confère aux événements lyonnais une envergure internationale fort prisée. Le Championnat de France du Chien de Race vous attend les 6 et 7 juin 2020 !

◆ Par Franck Haymann

Lorsque l'annonce d'un Championnat à Lyon fut effective en 2019, les nombreux témoignages positifs montraient que ce retour en Rhône-Alpes, après les éditions réussies de 2005 et de 2008, était très attendu. Ce fut même un plébiscite sur les réseaux sociaux.

Ce 142^e Championnat de France du Chien de Race se déroulera dans le Parc d'expositions Eurexpo, bien connu de milliers d'exposants français et étrangers.



© IMRE H

© Franck Haymann - SCC



La répartition des Groupes est la suivante :

- **samedi 6 juin 2020** : Groupes I, III, IV, VIII et IX ;
- **dimanche 7 juin 2020** : Groupes II, V, VI, VII et X.

Avec des halls vastes, lumineux et faciles d'accès, le parc d'expositions Eurexpo demeure l'un des sites les plus appropriés pour un Championnat de France du Chien de Race. Pour mémoire, les deux dernières éditions du Championnat de France organisées à Lyon remontent à 2005 avec le BIS attribué à l'alaskan malamute venu d'Espagne **I Can To Be Magic** et 2008 avec la victoire au BIS du

Yorkshire terrier **Wirlwind High Hope** appartenant à une passionnée venue de Thaïlande. Ce sont les seules manifestations dans l'histoire de notre championnat à avoir frôlé les 8 000 chiens.

Le 142^e Championnat vous donne rendez-vous les 6 et 7 juin 2020. ■

PRATIQUE

Pour vous inscrire en ligne :

www.sccexpo.fr/fr-FR/Show/Details/294

Le site web du Championnat de France 2020 :

www.championnatdefrancescc.fr

Où : EUREXPO, Boulevard de l'Europe - 69680 Chassieu

Pour y accéder : www.championnatdefrancescc.fr/acces



© DR

Un nouveau service à la Médiathèque sur www.mediathèque.centrale-canine.fr

La SCC a mis en ligne le catalogue de la Médiathèque afin que tous les cynophiles puissent connaître et s'appropriier son fonds documentaire. Et il n'en est qu'à ses débuts ! Vous aurez régulièrement des ajouts de notices et pourrez peu à peu entrevoir sa richesse !

◆ Par Dorothée Fabre, responsable de la Médiathèque de la SCC

La Médiathèque de la Centrale Canine s'attache à réunir et recenser un fonds varié de ressources documentaires spécialisées dans l'univers canin et la cynophilie : ouvrages anciens et récents, thèses, périodiques, catalogues d'expositions et LOF anciens, documents d'archives, etc. Ce fonds fera le bonheur des cynophiles car il leur permet de remonter loin dans le temps, de découvrir des documents d'archives uniques (carnets d'élevage, lettres, archives personnelles et associatives), mais aussi d'accéder aux informations cynophiles les plus récentes.

UN NOUVEL OUTIL DISPONIBLE POUR TOUS LES CYNOPHILES !

Accessible via le portail de la SCC, le catalogue de notre fonds documentaire réunit

les notices descriptives de la plupart des documents présents à la Médiathèque. Les amateurs peuvent ainsi faire leurs recherches eux-mêmes dans nos collections, avant de se déplacer pour consulter les documents.

Grâce à cet outil, vous pourrez également découvrir nos collections et voir les actualités de la Médiathèque : lauréats du Prix littéraire et du Prix des Beaux-Arts, arrivées de nouvelles donations, coups de cœur, actualités dans la Photothèque, expositions, etc.

UNE FICHE DESCRIPTIVE POUR CHAQUE DOCUMENT

Les documents (articles, périodiques, ouvrages anciens et récents, thèses) sont décrits, résumés et indexés selon leur type et à l'aide d'un thésaurus de mots-clés sur le chien.

Des liens à l'intérieur des notices vous permettent de rebondir et parfois de découvrir de nouveaux sujets de connaissances sur le chien.

Vous pouvez même retrouver les photos de la race de chien dont il est question dans

votre recherche en basculant dans notre Photothèque : www.phototheque.centrale-canine.fr/.

RECHERCHEZ VOS DOCUMENTS PAR VOUS-MÊME OU LAISSEZ-VOUS GUIDER

Vous pouvez effectuer vos recherches soit via une recherche simple « à la google », soit à l'aide d'un formulaire de recherche avancée. Les documentalistes sont à votre service pour vous aider, à distance, à faire vos recherches et organiser votre visite future.

Vous accéderez à des dossiers thématiques et des sélections proposés par les documentalistes et, si vous le souhaitez, vous pourrez créer votre compte pour choisir vos centres d'intérêt et vous tenir informé des dernières nouveautés.

À bientôt sur le catalogue de la Médiathèque de la SCC : www.mediathèque.centrale-canine.fr.

Pour plus d'informations, contact :
Virginie Oeillard : 01 49 37 54 93
mediatheque@centrale-canine.fr



© DR

Bénéficiez d'avantages exclusifs



Je déclare ma portée auprès de la SCC et je coche la case pour accepter que mes coordonnées soient transmises à Agria



L'Ambassadeur Agria de ma région me contacte pour me présenter l'Agria Breeders Club et les avantages dont je peux bénéficier en tant qu'éleveur

**OFFERT
POUR CHAQUE
PORTÉE**

Agria

Assurance pour Animaux



**ASSURANCE
PREMIER
PAS**

GRATUIT

Mes acheteurs activent leur assurance offerte auprès de mon Ambassadeur Agria



Je choisis de rejoindre gratuitement et sans engagement l'Agria Breeders Club

une
Vet'Pocket
pour chacun
de mes
acheteurs

Je reçois mes « kits portée » comprenant un cadeau pour ma reproductrice et une assurance offerte pour mes acheteurs



Agria
partenaire
de la SCC



LES NEWS DU MONDE

37 NOUVELLES ANIMALERIES SOUS ENSEIGNE EN 2019

Selon une étude Nielsen, la France comptait, en octobre 2019, 503 animaleries sous enseigne dont 37 nouvelles depuis le 1^{er} janvier 2019. L'enseigne la plus représentée en France est *Maxi-Zoo* (184 magasins), devant *JMT* (81), *Medor & Cie* (45), *Animalis* (40) et *Tom & Co* (33).

La surface moyenne d'une animalerie sous enseigne est 563 m². 88 % des magasins sont implantés en zone urbaine et 15 % dans la région Haut-de-France.

Source : article paru dans **Petmarket Magazine**
N° 290 de décembre 2019.

ÉCO-RESPONSABLE : UNE NOUVELLE BASE EN ANIMALERIE

La possession responsable d'un animal de compagnie, dans son intégration à son lieu de vie et sans la consommation, est un nouveau crédo de la relation

homme-animal. Les fabricants et les détaillants s'adaptent pour répondre à la problématique d'animalerie durable, notamment dans l'information donnée aux propriétaires. Les entreprises agissent aussi pour favoriser l'acceptation de l'animal en ville à travers des initiatives comme *Better Cities for Pets*, lancée en septembre par *Mars Petcare*, qui prévoit 12 étapes pour rendre les villes pet friendly (mise en place de points d'eau, de dispositifs pour les déjections canines...). Ce programme est développé avec succès depuis 2017 aux États-Unis.

La sensibilisation des enfants à la connaissance des animaux entre aussi dans cette problématique globale de responsabilisation des propriétaires. À travers *Purina in Society*, le fabricant d'aliments s'engage à développer des programmes de ce type pour faire des enfants de futurs possesseurs responsables. L'objectif est de sensibiliser 2 millions d'entre eux d'ici 2023.

Les acteurs du marché de l'animal de compagnie se démènent aussi en termes de



production écoresponsable. L'un des enjeux majeurs du marché du petfood sera de trouver des alternatives aux sources de protéines animales devant la raréfaction de ces ressources et leur impact écologique. Parmi les pistes émergentes : les insectes, les sources de poisson durables mais aussi l'utilisation d'énergie renouvelable dans les unités de production, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, de la quantité de déchets, du volume des emballages, etc. La transparence vis-à-vis de la composition des produits fait aussi partie du nouveau cahier des charges.

Source : article paru dans **Petmarket Magazine**
N° 291 de janvier 2020.

MADE IN FRANCE : POUR LES ANIMAUX AUSSI

Mi-novembre à Paris, le salon du Made in France a attiré un large public. Six entreprises du marché de l'animal de compagnie étaient présentes parmi les 550 exposants pour mettre en avant le savoir-faire français dans ce domaine. Parmi elles, *Bab'in*, fabricant

d'aliments secs pour chiens et chats implanté dans le Tarn, fait partie des entreprises certifiées Origine France garantie, une certification qui garantit un produit fabriqué à 100 % en France avec au moins 50 % des ingrédients qui le composent venant de notre territoire.

La Normandie, implanté à Vire (14), présentait sa gamme Équilibre & Instinct, une offre 100 % bio (certifiée AB) de produits humides et secs et de friandises pour chiens et chats.

Parmi les autres participants, on trouvait *Bioty'Croc* qui propose des aliments secs certifiés agriculture biologique, *Hamiform*, entreprise bretonne de petfood, et *Philibert* qui présentait du mobilier pour chiens.

Source : article paru dans **Petmarket Magazine**
N° 290 de décembre 2019.

L'ASSURANCE SANTÉ ANIMALE SE STABILISE EN GRANDE-BRETAGNE ET SE DÉVELOPPE EN AMÉRIQUE DU NORD

Selon une étude de *Global Data*, le marché de l'assurance santé animale est resté stable en Grande-Bretagne en 2018 (+ 0,3 % de chiffre d'affaires à 1,39 milliards d'euros). Le nombre d'assurés a diminué. Les assurances pour chiens génèrent 75 % du marché. Leur coût moyen annuel est de 932 euros environ. Petplan est le premier assureur et détient 35 % du marché.

Selon les données d'une autre société (NAPHIA), le chiffre d'affaire de l'assurance santé animale a été de 1,28 milliards d'euros en Amérique du Nord en 2018. Le nombre d'animaux assurés a progressé de 18 % pour atteindre 216 millions. Les cotisations mensuelles moyennes pour les chiens sont de 43 euros aux États-Unis et 55 euros au Canada.

Source : article paru dans **Petmarket Magazine**
N° 290 de décembre 2019.



Histoire des chiens de l'Armée de terre

Cinquième partie

◆ Par Sophie Licari

À partir de 1977, la cynotechnie militaire française prend un nouveau départ, avec la création d'une structure qui lui est entièrement dédiée, le 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique - selon son appellation actuelle. Les fonctions diversifiées du chien se déploient alors dans un contexte opérationnel, en grande partie à l'extérieur des frontières.

Cet article fait suite à une première partie parue dans *Centrale Canine Magazine* n° 202.
Championnat National du Chien Militaire.

LES ÉTAPES DE LA RÉORGANISATION

Comme nous l'avons vu, ce sont les Groupes Vétérinaires, créés en 1955, qui ont assuré le développement de la cynotechnie militaire. Ils sont dissous en 1967, les vétérinaires étant rattachés au Service de Santé des Armées. En 1977, est alors créé à Suippes (Marne), sur la base de 148 ha sise au lieu-dit Ferme du Piémont, le 132^e Groupe Cynophile de l'Armée de Terre. Le personnel des GV y est regroupé. Héritant de leur savoir-faire, il est entièrement dédié à la cynotechnie militaire.

Le 132^e GCAT achète les chiens, forme les maîtres de chiens, met au point la doctrine d'emploi. Toutes les fonctions exercées par les chiens lors des guerres coloniales n'étant plus jugées utiles, leur mission s'oriente alors principalement vers la protection des sites militaires. C'est la tâche des cynogroupes, composés chacun de huit à vingt hommes environ, qui se forment à Suippes puis retournent dans leurs régiments avec les chiens attribués.

À partir des années 1970, l'armée envoie des unités pour plusieurs missions en Afrique, présence qui se déploiera progressivement dans le cadre d'accords de défense. Mais c'est surtout à partir des années 1990, du fait de bouleversements géopolitiques (effondrement du l'empire soviétique, guerre des Balkans, 1^{re} guerre du Golfe, montée en puissance de la menace terroriste), que de nouveaux théâtres d'opération s'ouvrent pour elle, tandis qu'elle évolue de l'intérieur avec la professionnalisation. L'armée se réorganise pour être largement projetée à l'étranger en opérations extérieures, mais aussi protéger le territoire national de menaces intérieures (plan Vigipirate, opération Sentinelle).



24^e Groupe Vétérinaire, Suippes, juillet 1970.

© P. Ferrari. ECPAD



© 132^e RIC

Le 24^e Groupe Vétérinaire, probablement fin des années 1970.

Un emploi diversifié du chien retrouve sa pertinence dans ces diverses opérations d'imposition ou de maintien de la paix. Des unités opérationnelles, les Compagnies Cynotechniques d'Intervention, sont créées, basées à Suippes, Saint-Christol (84), Biscarosse (40). Compte tenu de cette évolution, le 132^e GCAT reçoit en 1999 le nom de 132^e Bataillon Cynophile de l'Armée de Terre. L'ensemble des effectifs est finalement rassemblé à Suippes en 2006 et 2007 ; le 132^e BCAT devient le site de cantonnement de toutes les unités d'intervention entre chacune de leurs missions.

En 2007, la responsabilité des formations est attribuée au 17^e Groupe d'Artillerie basé à Biscarosse, et doté de deux annexes, Peloton de Soutien Cynotechnique nord de Sissonne (02), et Peloton de Soutien Cynotechnique sud de Souge (33). Le 132^e BCAT conserve la préparation opérationnelle de ses unités et l'achat des chiens pour les trois armées. Enfin, en 2019, par souci de cohérence par rapport à son importance et à son identité, il prend le nom de 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique. Il compte actuellement 615 militaires, dont une centaine, affectés à différents services, ne sont pas maîtres de chiens.

LES CHIENS ET LES MAÎTRES

De nos jours, l'armée de terre compte 1100 chiens, dont la moitié est au 132^e RIC, les autres dans les régiments dotés de cynogroupes et au 17^e GA. Le 132^e RIC achète environ 400 chiens

Équipe cynophile en patrouille, opération Barkhane.



© 132^e RIC

par an, la moitié destinée à l'armée de terre, l'autre aux deux autres armées ainsi qu'à certaines armées étrangères. Quatre sous-officiers, les « acheteurs », se consacrent à cette tâche. L'armée

passé des contrats avec des éleveurs ou des intermédiaires en France, Allemagne, Pays-Bas, Italie. D'autres chiens proviennent de particuliers.

Découverte d'une cache d'armes au Mali (opération Barkhane), janvier 2020.



© ECPAD, page Facebook du 132^e RIC

Pour obtenir 400 chiens recrutables par an, les acheteurs testent le comportement et les aptitudes d'un millier de chiens. Ceux qu'ils sélectionnent sont examinés par l'un des six vétérinaires de Suippes, incorporés s'ils donnent satisfaction. « Il est rare que nous ne suivions pas l'avis du vétérinaire ; mais cela peut arriver, pour un chien pas totalement indemne de dysplasie mais qui aurait un caractère exceptionnel », explique le colonel Arnaud Leclercq, 43^e Chef de corps du 132^e RIC. Les sujets recalés sont rétrocédés, ou l'armée les cède gratuitement.

Les chiens incorporés ont entre 10 et 24 mois en moyenne. « Le fait que les chiens soient

Insigne du 132^e RIC.

© DR

dotés ou non d'un pedigree, voire éventuellement croisés, n'est pas un critère de sélection ; l'essentiel étant qu'ils aient un caractère équilibré, de très bonnes aptitudes, une excellente santé », explique le colonel Édouard Reynaud, 42^e Chef de corps du 132^e RIC de 2017 à 2019. Il y a 50 à 55 % de malinois, 35 à 40 % de bergers allemands ; pour le reste, ce sont des tervueren et bergers hollandais.

Durant sa carrière, un chien travaille avec plus d'un maître. Aux jeunes militaires sont attribués des sujets expérimentés. Lorsqu'ils ont eux-mêmes acquis de l'expérience, on leur confie de jeunes sujets. La retraite du chien arrive vers 8 ans. Son dernier maître (ou le précédent) l'adopte le plus souvent.



Équipe cynophile en Sentinelle lors de la commémoration du DDay en Normandie.

© 132^e RIC

Quant aux maîtres de chiens, en général ils souhaitent tous exercer ce métier avant de s'engager dans l'armée. « Ce sont des passionnés par la cynotechnie militaire, qui ont bien mûri leur démarche. C'est une profession très attrayante, et on a beaucoup de candidats », note le colonel Reynaud. La majorité des maîtres de chiens sont des militaires du rang ; il y a aussi des sous-officiers et officiers pour leur encadrement.

LES FONCTIONS

La protection des emprises militaires (tous sites militaires, casernes, camps, bases, dépôts de munitions, etc.), continue d'être assurée ; certains sujets sont donc des chiens de garde et patrouille. Il y a un cynogroupe par site à protéger. La nuit, le chien patrouille sans laisse, aboie s'il détecte un intrus. Si nécessaire, il passe à l'attaque pour mettre celui-ci hors de combat. C'est la fonction de la moitié des chiens de l'armée de terre.

D'autres sont des chiens d'intervention, utilisés principalement en opération extérieure ; cette fonction, l'Aide à la Détection et Neutralisation Humaine (ADNH), occupe une grande majorité des 400 chiens du 132^e RIC. Tenu en laisse ou envoyé libre en reconnaissance, le chien aboie s'il détecte une présence, si nécessaire fait sortir l'ennemi en embuscade, voire l'attaque.

Le chien d'intervention a par ailleurs un effet dissuasif lors de reconnaissance en zones urbanisées, au contact de foules, lors de la fouille ou de l'escorte de personnes, ou pour la surveillance de prisonniers. D'autres chiens, une centaine actuellement, sont formés aux détections, en priorité celle d'explosifs (ARDE - Aide à la Recherche et Détection d'Explosifs). Mise en place en 1985, elle est



Équipe cynophile intégrée dans un groupe de combat, République de Centrafrique (opération Sangaris).

© 132CDC, 2014, Wikipedia



Équipe cynophile
intégrée dans un groupe de combat,
Afghanistan (opération Pamir).

utilisée pour protéger une installation en vérifiant véhicules et matériel entrant, appuyer une unité en reconnaissance d'itinéraires ou de zones bâties, surveiller des check-points, ou en cas d'alerte à la bombe.



Entraînement à la recherche d'explosifs.

Il y a aussi la détection d'armes et munitions. « Il y a une quinzaine d'années, les chiens pour les explosifs et les armes n'étaient pas les mêmes ; mais pour rationaliser l'utilisation, de nos jours les deux spécialités sont exercées par les mêmes chiens »,

COMPÉTITIONS

En 2019, le 132^e RIC a organisé à Suippes la 38^e édition du Championnat National du Chien Militaire ; environ 150 maîtres de chiens s'y présentent chaque année, sélectionnés lors d'épreuves régionales. Le championnat est interarmées et interministériel. Il y a six épreuves : patrouille, dressage, intervention, et trois épreuves de pistage à niveaux de difficulté croissante. Et depuis deux ans, est organisé à Suippes l'exercice Cynodex de détection d'explosifs : il est sans classement, le but étant surtout de faire se rencontrer les spécialistes. Il est aussi interarmées et interministériel, et ouvert à des administrations étrangères.

LA FORMATION

Le 17^e Groupe d'Artillerie a deux fonctions : il constitue le Centre National d'Évaluation et de Formation à la lutte antiaérienne toutes armes. Et son Centre de Formation Cynotechnique prend en charge l'ensemble des chiens et maîtres de chiens de l'armée de terre. Le colonel Philippe de Riols de Fonclare, chef de corps du 17^e GA, explique : « le cursus de base est de neuf semaines, mais la formation peut prendre jusqu'à dix mois s'il s'agit pour un maître de chien de passer de l'ADNH à l'ARDE. Le contenu est normé, mais la formation dispensée à chacun s'adapte donc aux besoins. » Dans le cadre de la coopération, le 17^e GA forme parfois des chiens et des maîtres de chiens d'armées étrangères.

Les deux Pelotons de Soutien Cynotechnique ont un rôle d'appoint diversifié. « Ils facilitent l'intégration des chiens de protection d'emprises dans les régiments où ils ont été affectés. Ils sélectionnent des chiens parmi ceux achetés par le 132^e RIC. En fonction des besoins, les chiens sont testés à Suippes puis suivent un prédressage de base au sein des PSC avant d'être affectés dans leur future unité ; le 17^e GA assure l'étape finale du dressage. » Les PSC proposent enfin des stages de perfectionnement technique.

Après la formation, le maître de chien passe d'abord le brevet de patrouille, premier niveau de qualification, valable pour un seul binôme : si le militaire change de chien, il doit s'y représenter. Pour partir en opération, il faut passer un contrôle opérationnel, où le binôme sera testé dans toutes les situations possibles, et qui se repasse tous les deux ans.

explique le colonel Leclercq. Le 132^e RIC dispose enfin de sept chiens de détection de stupéfiants, utiles quand il faut par exemple contrôler l'acheminement de matériel vers un camp. Il y a enfin la recherche de personnes, même si elle est nettement moins utilisée que dans la gendarmerie. Cette compétence reste toutefois entretenue pour des besoins ponctuels. Il peut arriver aussi que des maîtres de chiens soit réquisitionnés, pour rechercher une personne disparue. Un groupe ADNH s'est même retrouvé, lors du séisme de 2007 à Haïti, à rechercher des victimes ensevelies.

Les maîtres de chiens du 132^e RIC ont participé jusqu'ici à presque tous les engagements de l'armée de terre (République centrafricaine, Djibouti, Somalie, Bosnie, Albanie, Kosovo, Côte d'Ivoire, Gabon, Liban, Guyane, Haïti, Afghanistan, Mali, Burkina Faso). Les soldats cynotechniciens effectuent de nombreuses missions ; « on peut espérer avoir plus d'effectifs dans les années à venir. Au 132^e RIC, nous aurons d'ailleurs 50 personnes de plus en 2021 », note le colonel Leclercq. « Nous sommes au XXI^e siècle, avec une armée de haute technologie, mais nous continuons à utiliser des chiens comme autrefois. C'est toujours un atout essentiel pour les troupes qu'ils appuient », conclut le colonel Reynaud. ■



132^e RIC

La grande année des chiens de l'Armée de Terre

Le 1^{er} juillet 2019, le 132^e bataillon cynophile de l'Armée de Terre (132^e BCAT) est mort pour renaître de ses cendres et devenir le 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique (132^e RIC). Si ce changement d'appellation n'a provoqué que peu d'évolutions dans l'organisation interne de l'unité, il lui confère une place plus visible et équilibrée dans l'organigramme des armées et dans le rayonnement lié à ses engagements opérationnels.

◆ Par le capitaine Clave

Unique régiment cynotechnique de l'Armée de Terre, ce corps est de mieux en mieux reconnu et ce nouveau dimensionnement lui permettra également d'être mieux intégré dans les programmes d'équipement et la mise en place de matériels efficaces et de plus en plus adaptés aux fantassins et à leurs chiens. Fort de sa compétence cynotechnique très spécifique le 132^e RIC entraîne ses équipes cyno pour assumer toutes les relèves des modules cyno qui assurent l'appui au combat débarqué sur

tous les théâtres d'opérations des armées françaises.

Le 132^e RIC est officiellement jumelé avec la Ville de Reims, dans la Marne. Ce partenariat officiel permet aux Rémois d'admirer le défilé des soldats avec leurs chiens lors des cérémonies patriotiques. Les bergers allemands et bergers belges malinois sont parfaitement adaptés aux missions militaires, tant dans les missions d'appui au combat que pour la protection de sites sensibles.

Le régiment entretient aussi son passé historique, commun avec la Cité des Sacres, en commémorant chaque année le souvenir de ses grands Anciens au pied du monument du 132^e Régiment d'Infanterie érigé sur la place Léon Bourgeois, non loin de l'hôtel de ville. À ce titre, l'insigne du régiment arbore fièrement la cathédrale de Reims et les couleurs de Champagne, signe tangible de son enracinement historique dans cette région.

Le régiment assure des missions spécifiques avec ses chiens militaires, dans le cadre de plusieurs processus : la protection d'installations, la détection de produits et d'objectifs et l'appui à l'engagement opérationnel de groupements tactiques engagés en opérations extérieures. La particularité des compétences cynotechniques de cette unité réside dans le fait qu'elles sont exercées par le binôme indissociable de l'homme et du chien. Si l'un des deux est jugé inapte, le binôme ne peut pas assurer la mission.

Le 132^e RIC est chargé d'acheter, éduquer, instruire et soigner les chiens pour les armées et administrations françaises ; parfois, des armées étrangères font également appel à son expertise dans ce domaine. Des installations



© CCI DAVID

La cérémonie de passation de chef de corps à Reims, devant la cathédrale.



© DR

Les chiens de l'Armée de Terre et leurs maîtres défilant lors du 14 juillet 2019.

adaptées permettent d'accueillir environ 500 chiens, en particulier son chenil « HORAND » (du nom d'un chien héros de guerre, mort en mission pendant la guerre d'Algérie, en 1956) plus grand chenil militaire d'Europe.

Régiment unique, le 132 est capable de répondre à toutes les sollicitations du commandement militaire, pour des missions plus ou moins complexes à travers le monde et participe entre autres aux engagements du groupement d'appui aux opérations spéciales et à celles du groupement d'appui à l'aérocombat. Enfin, il est aussi un petit

laboratoire d'élaboration de nouvelles doctrines d'entraînement et d'innovations pour améliorer son engagement opérationnel et adapter les techniques de dressage ; ses spécialistes, officiers et sous-officiers experts, participent régulièrement à de nombreux échanges internationaux pour partager les expériences de dressage et progresser dans les emplois opérationnels des chiens militaires.

Le défilé du 14 juillet 2019 a permis à 80 maîtres de chien de défiler au pas cadencé sur les pavés de la plus belle avenue du monde. L'entraînement d'une semaine a mis

à l'épreuve les hommes/femmes et leur chien, dont les efforts quotidiens ont révélé une belle discipline et un excellent niveau technique, propres aux troupes professionnelles. Parallèlement, toutes les dispositions avaient été prises pour limiter les risques de coups de chaleur et de blessures aux coussinets des animaux.

Des applaudissements nourris ont accompagné les maîtres et les chiens tout au long de l'avenue des Champs Élysées ; jusqu'à ce que le drapeau du régiment s'incline devant le président de la République française, cette année encore.

Une partie seulement du régiment a participé au défilé du 14 juillet à Paris. Un autre détachement du 132^e RIC s'est honoré lors des cérémonies à Reims, le 13 juillet au soir.

C'est encore à Reims, sur l'esplanade de la splendide cathédrale Notre Dame, que le lieutenant-colonel Arnaud Leclercq a pris le commandement du régiment et reçu la garde du drapeau historique du régiment, devant 250 cadres et soldats rassemblés, avec leur chien, autour des chefs de corps rendant et prenant le commandement. Le discours prononcé par le colonel Édouard Reynaud, quittant le commandement, a mis en évidence toute l'implication et la profondeur humaine qu'exige la première place au sein de cette communauté humaine et canine. Le tissu humain est rehaussé par la psychologie canine. Le personnel doit faire preuve de pédagogie avec ce compagnon à quatre pattes pour réussir ensemble les missions qui leur sont confiées.

Dans ce concept de cynotechnie militaire appliquée, chacun de l'homme et de l'animal veille sur l'autre avec attention ; cependant, l'abnégation de ces chiens est un sujet constant d'admiration, que résume magnifiquement la pensée de Lord Byron :

Passation de chef de corps.



© CCI DAVID

Le podium du 38^e Championnat national du chien militaire.



© CCI DAVID

« un être qui possède la beauté sans la vanité, la force sans l'insolence, le courage sans la férocité et toutes les vertus de l'homme sans ses vices ».

C'est là que réside la singularité de ce beau régiment.

Au retour des congés d'été, le nouveau chef de corps a présidé le 38^e Championnat national du chien militaire (CNCM). Une compétition importante pour tous les cynotechniciens et reconnue, qui met en rivalité des équipes cynotechniques des armées françaises et

étrangères, tout en présentant des innovations du domaine, en matière de dressage, d'apprentissage et d'emploi.

Cette année des délégations allemandes, belges, britanniques, espagnoles et canadiennes ont partagé cette semaine avec le 132 et ses invités. Une centaine de compétiteurs des trois armées (terre-air-mer), de la gendarmerie et d'autres administrations ont présenté leurs chiens sur des épreuves de patrouille, dressage, intervention et pistage. Ce sont les principales missions qu'exercent les équipes cynotechniques en opérations et dans leurs métiers de sécurité. Ce rassemblement des meilleurs spécialistes cynotechniques a permis de montrer aux autorités civiles et militaires, parisiennes et régionales, les sa-

voir-faire maîtrisés par les maîtres et des chiens (bergers allemands, belges malinois et tervuren, etc.) et leurs applications, dans des milieux très diversifiés dans des sites civils et militaires réels et réalistes : équipements scolaires, sportifs ou en présence d'un public. Ce 38^e CNCM fut aussi l'occasion d'un salon de mise en lumière des dernières innovations technologiques dans le domaine cynotechnique. Des conférences de très bons niveaux ont encore permis aux intervenants invités de proposer d'intéressantes réflexions à un public passionné par le monde canin. ■

LA SANTÉ DES CHATS ET DES CHIENS EST NOTRE OBSESSION COMMUNE

Depuis 50 ans, ROYAL CANIN® partage votre passion et ne cesse de créer, développer et améliorer ses formules avec pour seule ambition de bâtir un monde meilleur pour les chats et les chiens.

Expert de la nutrition et de la santé animale, ROYAL CANIN® est chaque jour aux côtés des professionnels pour leur proposer les solutions nutritionnelles les plus adaptées à chaque animal, quels que soient son âge, sa race, sa taille ou son niveau d'activité.



Vous êtes un spécialiste du chat et du chien ?

Découvrez les avantages du **partenariat ROYAL CANIN®**

 **N° Vert 0 800 41 51 61**

ou

www.royalcanin.fr/contact



Lancés à toute vitesse sur le sable du parc équestre, les chiens laissent libre cours à leur enthousiasme.

Grand Prix de France SCC d'Agility

Une fin de saison 2019 en apothéose

Le site de la Fédération Française Équestre à Lamotte-Beuvron accueillait, les 30 novembre et 1^{er} décembre, le Grand Prix de France SCC d'Agility. L'occasion pour plus de 500 concurrents de donner le meilleur d'eux-mêmes durant ce week-end de compétition canine.

◆ Reportage de Véronique Lopez

Où donner de la tête ? De quel côté regarder ? Dans le manège aux dimensions olympiques où bientôt s'entraîneront les chevaux de l'Équipe de France en vue des JO 2024, trois terrains d'Agility alignent chacun leurs 22 obstacles : passerelle, toit, haies, tunnel ou encore slalom... tout est fin prêt pour permettre aux concurrents engagés dans la compétition de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Après le Championnat de France d'Agility qui s'était déjà tenu en juin à Lamotte-Beuvron, c'était donc au tour du Grand Prix de France SCC de se dérouler, les 30 novembre et 1^{er} décembre, dans le cadre somptueux du Parc équestre fédéral. Que ce poumon du monde équestre soit pour la deuxième fois en 2019 le rendez-vous des meilleurs agilitistes en dit long sur l'évolution de la discipline canine la plus populaire en France. Il est loin le temps où l'on regardait ceux qui s'essayaient à ce sport canin - d'ailleurs inspiré des concours hippiques - avec une certaine condescendance. Désormais l'Agility est une discipline codifiée, réglementée, qui nécessite pour les participants, chiens et maîtres, compétences et technicité.

Et, avec ses quelque 530 participants, ses équipes dévouées de bénévoles et ses cinq juges pour arbitrer et départager les concurrents, ce GPF avait tout pour tenir ses promesses.

De fait, dès le samedi matin, quelque chose dans l'atmosphère, une tension palpable mais bien présente indique qu'il va y avoir du (beau) sport. Sur un terrain fluide et sablonné, les premiers concurrents semblent avoir fait le pari de la vitesse. Il est vrai qu'à ce niveau de compétition, la pratique de la conduite et les techniques de placement sont acquises depuis belle lurette. Malgré tout, la gageure

est risquée. Aucun candidat n'est à l'abri d'une faute de barre ou d'une erreur de parcours tout au long des trois passages de la compétition. Et ce à tout moment de la compétition.

APPRENDRE À GÉRER SON STRESS

Sur l'un des terrains, une clameur de déception se fait entendre alors que Bernard termine son passage avec **Edes**, sa chienne pumi. Cette petite bergère hongroise, au look de **Milou**, faisait preuve jusqu'alors d'une jolie constance dans l'enchaînement des obstacles. Quand soudain, une faute de placement de son maître sur l'un des tous derniers obstacles induit **Edes** en erreur. Cela vaudra au duo son élimination. Moustache blanche, carrure longiligne, Bernard analyse son erreur sans complaisance. « C'est le stress de la compétition. **Edes** a sauté une barre au lieu de prendre le saut en longueur mais c'est ma faute. Bien sûr, j'aime mieux gagner que perdre mais c'est la loi du sport », reconnaît son maître, déçu. Et sans rancune se fait un plaisir de parler longuement des pumi, une race quasi confidentielle en France.

Dans le public, on repère Hélène, jeune femme blonde aux cheveux long, câlinant **Yéti**, un shetland poids plume qu'elle porte dans ses bras. Elle arbore le numéro 38 et ne semble pas stressée par son futur passage.

« Je passe dans une demi-heure environ et non, je ne suis pas stressée. L'Agility, c'est avant tout un jeu, un loisir sportif au même titre que du foot ou du volley. Et puis ça fait aussi partie de l'apprentissage que d'apprendre à gérer son stress, à rester calme. »

La jeune femme, il est vrai, est une habituée des compétitions. Avec **Mistral**, son autre chien de race border collie, elle évolue en Équipe de France. Ses résultats l'ont conduit au Championnat du Monde en Finlande. « Là, c'est vrai, j'avais le trac, les genoux qui claquaient au sens propre du terme », se souvient la jeune femme qui a tout de même réussi à faire « deux sans faute en équipe ».

QUE L'AGILITY CONSERVE CET ÉTAT D'ESPRIT FESTIF

Le temps de recueillir les impressions de quelques participants et déjà de nombreux chiens ont réalisé leur parcours. Il y a les

élèves bien appliqués, à l'affût de la moindre indication du maître, les plus nerveux qui peuvent perdre de vue le sens du parcours, les tous joyeux qui remuent la queue en passant les obstacles à leur rythme... Mais quel que soit leur comportement en piste, tous font vivre la devise rappelée par Jean-Claude Métans, le président de la CNEAC : que « l'Agility conserve cet état d'esprit festif ».

À peine sorti du terrain de sable blanc, une jeune femme quitte son air concentré pour offrir un large sourire et des caresses à **Geïsha**. Le léger accent de la jeune femme traduit sa nationalité suédoise « même si je vis en Normandie depuis 14 ans, j'ai toujours un petit quelque chose en plus », plaisante Malin, tout en présentant sa shetland, « une petite chienne géniale ». Pour le spectateur, elle a offert un passage fluide, rapide, silencieux. Le rêve de tout agilytiste. Une fierté pour Malin qui a éduquée et « montée » **Geïsha** à ce niveau de compétition. « Plus jeune, je voulais faire de l'Agility mais quand j'ai pu avoir un chien, mes parents ont choisi un teckel et ce sport n'est pas fait pour cette race au dos long et aux pattes courtes. J'ai dû attendre d'être adulte et indépendante pour m'offrir un shetland. » Le virus étant pris, « aujourd'hui, j'en ai trois, précise Malin. Et si tous sont merveilleux, **Geïsha** est la plus concentrée, n'a peur de rien et a des résultats stables... ». À voir, si en ce début de compétition, cela permettra la qualification de cette concurrente suédo-normande à ce Grand Prix de France 2019.

UNE COMPÉTITION OUVERTE À TOUS LES CHIENS

Dans les allées et terrains de détente, de nombreuses races de chien se croisent. Et même des « sans race » car, le GPF a pour particularité d'être ouvert à tous les types de chiens



À peine un obstacle franchi et déjà le regard se tourne vers le maître, en quête des prochaines instructions.

© DR

« qu'ils soient ou non inscrits sur un livre des origines ou annexe reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) » précise le règlement de la CNEAC, alors que les Championnats de France, eux, imposent à l'animal d'être inscrit au LOF. « Un chien c'est

un chien. Il est important en Agility de les accueillir tous », explique Dominique Prin, l'un des cinq juges de ce GPF. Et si l'on rencontre des borders collies, les malinois, des bergers belges, des kelpies, des caniches et de nombreux shetlands... tous ces chiens racés n'ont pas forcément un pedigree.

TÉMOIGNAGE

JACQUES GASDEBLAY, UN JUGE EN OR

La retraite est dans l'actualité. À la Société centrale canine aussi ! Jacques Gasdeblay, juge d'Agility depuis 30 ans fête, cette année, ses 80 ans.

« Les juges de la SCC aussi ont une retraite, mais elle est gratuite. Jacques, que nous connaissons et estimons tous, a été atteint par l'âge limite d'exercice de la fonction de juge ». Derrière la plaisanterie, l'émotion de Jean-Claude Métans était tangible lors de la remise officielle de la médaille d'or à Jacques Gasdeblay. Mandaté par la SCC, il a décoré Jacques pour « service rendu à la cynophilie ». L'homme qui porte beau ses 80 printemps a « commencé dans le chien avec des boxers », la race de prédilection pendant des années de ce sapeur-pompier professionnel. D'abord en faisant du ring, seule discipline canine existante puis en entraînant son chien à devenir chien de recherche dans les décombres. « Je l'entraînais pour ça. Je m'amusais à le faire entrer dans des buses de ciments, à le faire monter sur des passerelles improvisées. Alors, quand l'Agility est arrivée en France, mon chien n'était pas trop dépaysé », se souvient Jacques Gasdeblay en souriant.

À la fin des années 80 quand l'Agility balbutiait encore en France, Jacques est l'un des pionniers à miser sur le développement de ce sport canin. « Je me suis lancé dedans en 1988 et j'en suis jamais ressorti », se souvient-il en racontant mille anecdotes sur son vécu en tant que compétiteur puis juge. Trente ans de concours à raison d'une vingtaine de concours par an donnent la mesure de son engagement bénévole. Ça méritait bien une médaille d'or.

Quant à certains concurrents... le doute n'est même pas permis. Robe noire et bons yeux couleur ambre, **Lola** ressemble à un labrador, mais pas que. « Elle vient de la SPA. Je l'ai eue quand elle avait trois ans. Elle était très peureuse mais tout de suite il y a eu une belle complicité entre nous deux », explique Julie Murano sa maîtresse. Julie se souvient pourtant des avertissements d'un des moniteurs du club à ses débuts : « tu ne gagneras jamais, elle n'est pas assez rapide ». Âgée de huit ans aujourd'hui, **Lola** ne semble pas impressionnée par l'effervescence qui règne autour d'elle. En fait, elle est extrêmement concentrée sur le stand de croquettes et ses sacs de friandises odorantes à portée de truffe. « Lola a été sélectionnée au GPF et a trophée par équipe qui est aussi ouvert à



© DR

Toutes les races sont les bienvenues en Agility. Ici, un eurasier

tous les chiens ». Et tant pis si **Lola** n'est pas la plus rapide. « Mon but est de l'amener au plus haut qu'elle puisse aller et c'est sur la bonne voie », constate avec sagesse sa maîtresse. Une faute à la passerelle lors de ce premier passage laisse à **Lola** toutes ses chances pour la finale. « Ça serait du bonus c'est sûr mais l'important est de se faire plaisir. Je viens du milieu équestre et chez les



© DR

Maître et chien collaborent tout le long de la course avec une belle cohésion.

cavaliers on a coutume de dire que l'on a un bon cheval une fois dans sa vie. Dans le chien, je dirais que c'est pareil. Et moi, je crois que c'est elle », explique encore Julie en caressant **Lola** qui ne semble pas si indifférente que ça à pareille déclaration d'amour.

NOUVEAU RÈGLEMENT, ENJEU SUPPLÉMENTAIRE

Pour arriver à ce stade de la compétition, la finale nationale, Julie et **Lola** auront dû réussir les sélectifs territoriaux. Ce parcours du « combattant-agilitiste » s'impose aussi à Tristan qui concourt dans la catégorie Handi. À 35 ans, mordu d'Agility et accro aux bons chronomètres, Tristan est presque un habitué du site. Présent aux Championnat à Lamotte-Beuvron, il ne cache pas sa joie d'être de nouveau au rendez-vous des sports canins avec **Gwash Blue**, son shetland de sept ans. Le jeune homme a toujours voulu avoir un animal à lui et faire un sport malgré son handicap. Et il prend l'Agility très au sérieux. « À ses débuts, s'il était seul dans sa catégorie et avait l'impression qu'on le récompensait par pitié, il jetait la coupe », s'amuse sa mère. Courir et s'amuser avec **Gwash Blue** est fondamental mais l'esprit de compétition anime aussi Tristan qui attend avec impatience les



Autre silhouette inhabituelle au milieu des bords collies qui peuplent l'Agility, un bouvier bernois.

résultats, avec au fond de ses yeux bleus une lueur qui brille et qui ressemble bien à l'envie de monter sur le podium.

Avec un nouveau règlement, le cru 2019 avait de quoi motiver les participants. En effet, les premiers qualifiés des trois manches qualificatives, pouvaient « pour la première fois, concourir pour une super finale », explique le juge Dominique Prin. Un enjeu supplémentaire, sur un parcours différent pour départager les meilleurs des meilleurs et encore plus d'adrénaline au programme. « Pour les juges, aussi, il y a un challenge, concède-t-il. Il s'agit de faire des parcours respectueux du bien-être l'animal tout en exploitant au mieux et au plus près les

trajectoires naturelles du chien. Ce qui signifie que l'on peut passer un temps fou à étudier comment placer une haie en fonction de l'obstacle qui la précède et de celui qui lui succède. Tout ça pour que les courbes que doit effectuer l'animal soient les plus harmonieuses possibles et le moins contraignantes pour son squelette ». Une attention plus que jamais nécessaire car « l'Agility d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle qu'il y a 20 ou 30 ans. La vitesse qu'ont pris les candidats nécessite prudence et vigilance de notre part ».

La fin de ces deux journées d'intense compétition marque la fin de la saison 2019 et un repos bien mérité pour les duo humains/chiens qui pratiquent ce sport canin aux dimensions tant physiques que mentales. Le temps de s'entraîner durant l'hiver, au sein des 774 clubs canins qui pratiquent cette discipline avant de repartir sur les routes de France, pour obtenir les qualifications nécessaires pour le GPF prochain. Rendez-vous vite en 2020. ■

Dans les coulisses des résultats

Indispensable à chaque concours et pourtant tellement discret ! Les responsables informatiques des concours méritaient bien un coup de projecteur. Rencontre avec Jean-Denis Devins, responsable du groupe de travail informatique et licence à la CNEAC.

À peine passé, déjà enregistré et presque aussitôt affiché. Il n'y a pas que les concurrents qui font preuve de vitesse, les responsables informatiques aussi. Et pour la gestion d'un concours aussi importante que le GPF tout se doit d'être impeccable. « Les trois terrains pour nous c'est comme si trois concours se déroulaient en même temps. On recueille les informations, on les recoupe ensuite pour ne faire plus qu'un concours et pouvoir donner les résultats quasiment en temps réel », explique Jean-Denis Devins. La CNEAC est d'ailleurs entrée de plein pied dans l'ère du numérique. « De la licence dématérialisée aux diplômes en passant par les inscriptions aux différents concours tout se fait en ligne. Même le paiement en carte bancaire », sourit Jean-Denis Devins. Cet ex-chef de projet chez Orange a su impulser l'informatisation de A à Z de la gestion des concours, tant pour les clubs que pour l'adhérent individuel. Il y a bien sûr quelques difficultés ou réticences chez certains, mais dans leur très grande majorité, les adhérents apprécient la facilité d'utilisation de l'outil mis à leur disposition. « Quant aux plus jeunes, ils ne comprennent même pas que l'on puisse encore remplir des formulaires papier ». L'ère 3.0 de l'Agility est en marche.

**Retrouvez
plus de résultats
et d'informations sur :
activites-canines.com**

ERRATUM

Nous avons fait une petite erreur dans le n° 203, en page 27. La chienne de Sandy Amblard, **Izarra**, est un berger australien.

Coursing on snow

Des lévriers dans la poudreuse



Un lévrier afghan au galop dans la neige.

Chaque année, en Autriche, se tient le CACIL Coursing on Snow, organisé par le Windhundrennclub Tirol.

Il prend place au cœur de la vallée du Stubaital, alors couverte de neige, offrant la vision rare de lévriers lancés à pleine vitesse dans la poudreuse. Irmina Serafin, membre de la CNUL, y était cette année, les 18 et 19 janvier 2020.

L'occasion pour elle de passer un moment inoubliable et de prendre des clichés spectaculaires.

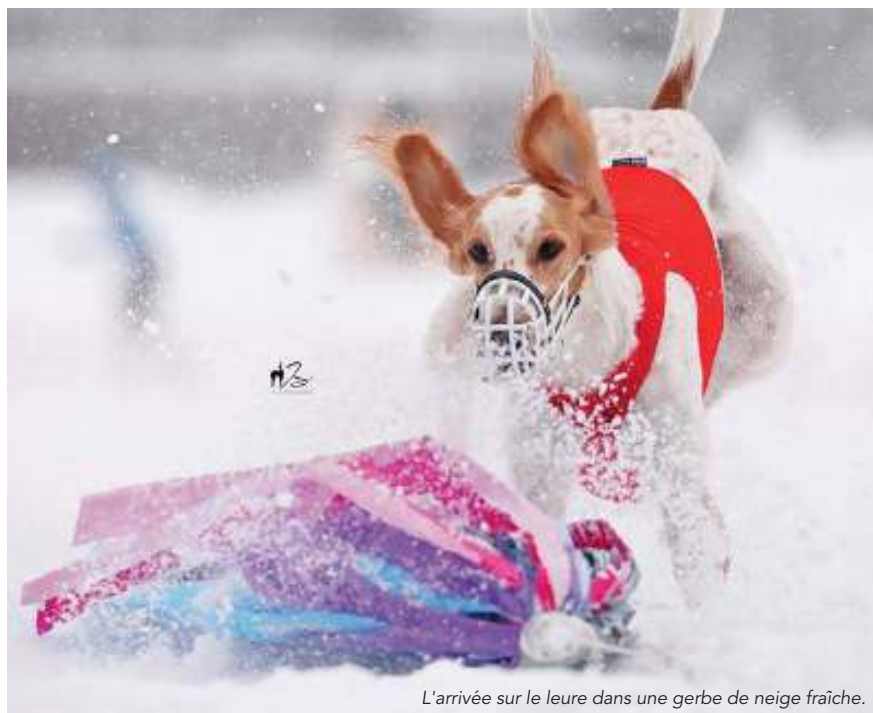
◆ Par Irmina Serafin

Cette course de PLV sur neige dans le Tyrol ressemble presque aux Jeux Olympiques d'Hiver pour les lévriers. Tout le monde souhaite participer à cet évènement international au cadre hivernal. Il en allait de même pour moi : deux mois avant l'évènement, j'avais pris la décision d'y inscrire mes lévriers... Mais la liste des entrées était déjà complète, avec 250 chiens inscrits et une longue liste d'attente en cas de désistements ! Malgré tout, j'ai décidé que je devais aller voir ces lévriers

courir dans les Alpes autrichiennes, et surtout, les capturer avec mon objectif.

La neige n'a pas cessé de tomber, mais l'atmosphère était loin d'être froide. Sur place, deux parcs avaient été parfaitement préparés : un petit et un plus grand, afin que tous les lévriers puissent présenter leurs compétences au mieux. Compte tenu du nombre de chiens, les épreuves étaient réparties sur deux jours, en fonction des races. Il y avait de tout en matière de lévriers, et de tous horizons : autrichiens, mais aussi allemands, suisses, français, hongrois, italiens...

L'organisation, fluide et rapide en dépit de la météo, semblait particulièrement bien rodée. Une piste de ski de fond passait à proximité du premier parcours, et les skieurs s'arrêtaient pour regarder courir les chiens dans de véritables nuages de neige. Un très beau spectacle, assurément, mais de mon point de vue rester allongée dans la neige toute la journée pour prendre des photos n'était vraiment pas facile !



L'arrivée sur le leure dans une gerbe de neige fraîche.

Malgré tout, c'était incroyable de capturer ces magnifiques créatures dans un tel exercice. Les lévriers n'étaient en aucun cas dérangés par la neige ni par les températures négatives.

Tous les gagnants ont reçu de belles récompenses et des statuettes de verre ainsi que de nombreux autres prix, grâce aux sponsors de l'évènement. Le niveau était très élevé et on sentait que les chiens avaient tous bien été préparés à cette épreuve. Du petit lévrier italien au galgo espagnol, tous avaient visiblement hâte de s'élancer dans la neige et y prirent beaucoup de plaisir. J'ai été particulièrement impressionnée par les greyhounds et les magyars, leur détermination, leur force et leur ardeur en course.



Freinages et virages donnaient lieu à de superbes projections de neige.

Il est difficile de décrire avec seulement des mots les émotions ressenties. J'espère que mes photos compenseront cela. Je pense sincèrement que c'est un évènement que tous les fans de PLV devraient vivre. Il y a des endroits où nous aimons revenir : vous pourrez certainement compter sur ma présence l'année prochaine, même juste pour goûter à nouveau les spécialités autrichiennes. J'espère y photographier à nouveau beaucoup de lévriers, et peut-être même le vôtre ! ■

Comment apprendre le Treibball à son chien ?

Le treibball est un sport canin en vogue depuis quelques années. C'est un sport simple à comprendre, aussi surnommé « foot pour chien ». En effet, l'objectif est que votre chien rentre, un par un, huit ballons dans un but, guidé à distance par son maître. Le chien doit réaliser cette performance dans un délai imparti.

◆ Par Chloé Fesch,

cogérante de Canidélite, éducatrice canin, auteur et formatrice, et Hélène Froudière, formatrice chez Canidélite



© Shutterstock

POUR COMMENCER LE TREIBBALL, LES INDISPENSABLES

Commençons tout d'abord par les prérequis à avoir pour commencer le Treibball avec son chien :

- votre chien doit être motivé par la nourriture et le jeu ;
- avoir un minimum d'éducation ;
- être sociable ;
- gérer ses auto-contrôles ;
- pouvoir travailler à distance avec son maître ;

- connaître les positions d'attentes comme le assis et le couché ;
- votre chien doit être à l'aise avec le fait de toucher des objets avec sa truffe.

L'avantage du Treibball est qu'il nécessite peu d'équipement. Vous pouvez d'ailleurs enseigner les bases à votre chien avec tous types de balles.

Il existe des ballons d'initiation « spécial Treibball », mais vous pouvez aussi vous équiper

d'un ballon de yoga. Il vous faudra également des friandises appétissantes afin de motiver votre chien dans ses apprentissages.

Pour le reste, vous aurez besoin de votre chien, de votre bonne humeur et de votre motivation !

À noter : Si vous avez un chien très excité ou complètement obnubilé par la balle, au point qu'il lâche difficilement son jouet et ne réponde plus à vos demandes quand il en voit



© Shutterstock

une, il serait alors plus sage de lui apprendre le renoncement avant d'entamer ce sport. Il risque autrement de perdre le contrôle et de vous percer les ballons, ce qui n'est pas souhaitable dans la pratique de ce sport.

LES PRÉCAUTIONS AVANT DE COMMENCER

Avec un bon entraînement et de la patience, tous les chiens devraient être en mesure de réussir le Treibball. Avant de commencer à pousser une balle, vous devez trouver un

lieu calme et sans stimulation. Un chien trop stimulé par ce qui l'entoure n'est pas en mesure d'apprendre ou encore de rester attentif. Autre point, il sera notamment nécessaire d'entraîner votre chien sur un terrain plat. Petite astuce pour aider votre chien à comprendre l'objectif : essayez de caler votre

ballon de sorte à ce qu'il ne bouge pas sauf quand votre chien commence à le pousser. Il est recommandé, durant les premiers entraînements de placer le ballon sur un tapis (exemple : tapis de Yoga). L'intérêt de placer le ballon sur un tapis, permet de conditionner votre chien à se diriger dans une zone sans la présence de son maître et évite qu'il se blesse sur le sol en poussant le ballon, dans les débuts. Le Treibball demande à votre chien des efforts au niveau de ses épaules, de sa colonne et de ses cervicales. Ainsi donc, comme tous sports canins, le respect de l'échauffement et de la récupération physique sera nécessaire. C'est pourquoi il est conseillé de détendre et de préparer votre chien avant de commencer. Pour ce faire, vous pouvez le faire marcher tranquillement en laisse, une dizaine de

Le Treibball, une activité pour tous les chiens ?

Oui, tous les chiens peuvent apprendre à pousser une balle. Mais, suivant leur âge et leur capacité physique, vous ne pourrez obtenir le même résultat. N'en demandez pas trop afin de respecter le physique de votre chien.

TRIXIE



#35611

JUNIOR

Bienvenu aux chiots !

La nouvelle série JUNIOR de TRIXIE accompagne les propriétaires et les chiots dans une vie excitante. Tous les produits sont spécialement conçus aux besoins des animaux jeunes et sensibles.



#36177



#36170



#38252



#38254



#37110



#36178



#31844

JOURNÉE INTERNATIONALE DES CHIOTS
le 23 mars 2020

minutes. Si votre chien connaît quelques tours (comme donner la patte ou encore sauter sur place), vous pouvez vous en servir pour l'échauffer physiquement et musculairement.

APPRENDRE À VOTRE CHIEN À JOUER AU TREIBBALL EN 4 ÉTAPES

Vous êtes enfin prêt à commencer votre premier entraînement de Treibball, voici donc les étapes à suivre :

Étape 1 : Associer le tapis positivement

Permettez à votre chien d'aller renifler le sol, afin qu'il soit entièrement à l'aise. Vous pouvez associer ce tapis de manière positive en plaçant quelques friandises dessus. Répétez l'exercice plusieurs fois.

Une fois que votre chien est confiant sur le tapis, apprenez-lui à aller sur le tapis grâce au leurre. Félicitez-le d'y être arrivé. Vous pourrez petit à petit augmenter la distance entre vous et le tapis, afin que votre chien apprenne à aller dans une zone sans vous.

C'est seulement quand votre chien est confiant dans cette étape que vous pourrez ajouter le ballon.

Étape 2 : Apprendre à votre chien à faire le tour du ballon

Placez la balle au milieu du tapis. Apprenez à votre chien à faire le tour de cet objet grâce au leurre. Demandez-lui de s'asseoir et/ou de se coucher face à vous, mais derrière la balle. Durant toute cette étape, le chien ne doit pas toucher à la balle. Il doit pouvoir se maîtriser avant d'y avoir le droit. Pour ça, il faut banaliser l'objet. Votre chien doit pouvoir faire le tour de la balle par la gauche et par la droite. Si votre chien ne se maîtrise pas face à la balle, vous pouvez faire le même exercice avec un autre objet plus fixe comme une chaise. Le but étant d'apprendre à faire le tour de quelque chose. Pour que votre chien propose aisément ce

comportement, il faut reproduire l'exercice par des séances courtes et répétées.

Quand votre chien sera suffisamment à l'aise avec l'exercice, vous pouvez instaurer la commande verbale « derrière ».



© Shutterstock

Étape 3 : Apprendre à votre chien à pousser le ballon

Votre chien a appris à faire le tour de la balle, il est temps de lui apprendre à pousser cette balle. Mettez votre chien face à vous, derrière la balle, dans une position d'attente, comme un assis. Placez une friandise devant le ballon, de sorte qu'en allant chercher la friandise, votre chien le touche avec sa truffe. Répétez cet exercice plusieurs fois, pour que votre chien comprenne ce que vous attendez de lui. Quand cela lui paraît naturel de venir chercher la friandise au niveau du ballon, vous pouvez alors cacher une friandise sous le ballon. Ainsi, votre chien va pousser l'objet pour récupérer son butin. N'oubliez pas de marquer le comportement de votre chien avec un « oui ». Cela le conforte dans ce comportement. Bien évidemment, cette étape doit être recommencée plusieurs fois.

Une autre astuce consiste à placer le bol de croquette de votre chien sous la balle de Treibball. Le chien est alors motivé à pousser la balle pour récupérer ses croquettes.

Quand votre chien sera suffisamment à l'aise avec l'exercice, vous pouvez instaurer la commande verbale « pousse ».

Étape 4 : Monter le niveau

Quand toutes les étapes précédentes sont réussies, vous pouvez alors demander à votre chien d'effectuer une séquence comme : faire le tour de la balle pour se placer en face de vous, demander un assis pour gérer son excitation et garder le contrôle, puis de venir pousser l'objet pour récupérer des friandises. Si votre chien s'amuse à pousser la balle, vous allez pouvoir rajouter de la distance entre vous et le ballon. Vous pouvez au début ne vous éloigner que d'un mètre. Allez au rythme de votre chien pour le conduire au succès. Si votre chien n'arrive pas à faire l'exercice c'est que vous avez été trop vite. Il faut alors retourner aux étapes précédentes. Afin que votre chien apprenne à pousser le ballon vers vous sur une ligne droite, n'hésitez pas à travailler dans un couloir. Augmentez la vitesse de déplacement de votre chien et donc de la balle de manière progressive. Si votre chien s'excite trop à cette étape ou s'il essaie de mordre la balle, stoppez tout de suite l'activité. Reprenez quand il sera plus calme.

Travailler avec plusieurs ballons ! Si vous rajoutez des ballons, n'oubliez pas de réduire vos exigences. En effet, l'activité est plus difficile, cela peut perturber votre chien. Donc, réduisez la distance et la vitesse s'il le faut.

Voilà donc les principales étapes pour apprendre à votre chien à faire du Treibball. Il est conseillé de ne pas faire ces étapes en même temps. C'est une activité amusante, qui permet de construire un lien solide entre le chien et son maître. L'activité permet également l'apprentissage des auto-contrôles et accorde une dépense physique et mentale au chien. N'oubliez pas de vous amuser ! ■

ZOOM SUR CANIDÉLITE

- Des centres d'éducation, de loisirs et sport canin à Toulouse, Bordeaux et Paris
- Un centre de formation au métier d'éducateur canin
- Une chaîne Youtube et un livre : *Le petit ABC de l'éducation positive du chiot et du chien* aux éditions Rustica, récompensé par la SCC.

Coupe de France de Chasse Pratique

Grand cru pour les BICP de Champagne !



Quelques participants du premier jour dont le vainqueur final (à gauche).

Le département de la Marne avait été choisi pour organiser la Coupe de France de Chasse Pratique 2019. Il avait été également prévu, conjointement avec l'ACT Champagne-Ardenne, de mettre sur pied un BICP ouvert la veille de cette compétition dans la région de Vitry-le-François.

◆ Par Jean Archambault

La Champagne, terre de fields-trials et encore haut lieu de la perdrix grise a montré une nouvelle fois qu'elle était une terre de chasse. À cette occasion nous avons pu nous remémorer avec de nombreuses personnes l'épreuve internationale du braque allemand (International Kurzhaar Prüfung) qui avait eu lieu sur Vitry-le-François, il y a 15 ans maintenant. L'implication des acteurs locaux avait ainsi permis la réalisation de cette manifestation où 150 chiens du monde entier s'étaient donné rendez-vous. Nous avons revu avec plaisir Jacky Desbrosses, le président de la Fédération départementale des Chasseurs de la Marne, qui a toujours œuvré pour le petit gibier et qui fait le maximum pour faciliter nos manifestations.

Pour en revenir aux épreuves, après bien des péripéties dues en particulier à la sécheresse de l'été, nous avons jeté notre dévolu sur une grande gravière bordée de végétation basse, seul endroit adapté à cette époque aux exigences de ce genre de manifestation.

L'interrogation avait également porté sur les participants potentiels du premier jour, veille de la compétition. Résultat : record de participation depuis la création de l'épreuve en 1985 avec 42 chiens inscrits pour 38 chiens examinés, sans tenir compte des engagements tardifs qui n'ont pu être honorés.

Ce BICP a été remporté par le drahthaar **N'Gumper du Moulin de Berlemont** appartenant



Les barragistes de la Coupe de France avec le jury.

à Arnaud Pellerin et conduit par Maxime Geslot, jeune dresseur professionnel, nouveau venu dans la discipline. Ce dernier ne s'est d'ailleurs pas contenté de remporter le CACIT mais également de participer au même barrage avec un autre chien, l'épagneul breton **Must du Mont Chanois**. La RCACIT a été remportée par **Liver de la Vallée de la Py**, petit épagneul de Münster conduit par Philippe Mongrenier.

Ces deux chiens allaient d'ailleurs encore faire parler d'eux à la Coupe de France, le lendemain.

Cette compétition a réuni 24 chiens, à l'identique de l'année précédente, dont 20 chiens d'arrêt et 4 retrievers.

Les professionnels ont une nouvelle fois dominé les débats, présents au barrage avec 3 chiens d'arrêt de haut niveau : **Liver** et **Must** déjà barragistes la veille au soir et **Poker Vom Wolfsbau**, petit épagneul de Münster, vainqueur de l'épreuve en 2015, dont le propriétaire et conducteur est Nicolas Collet.

À l'issue de ce barrage, **Liver** a remporté le CACIT et le titre de vainqueur de la Coupe de France de Chasse Pratique. Le titre de vice-vainqueur a été décerné à **Poker** sans

attribution de la RCACIT et **Must** a donc terminé troisième de cette confrontation finale. Derrière les trois barragistes, mention particulière pour Claude Groh et sa chienne braque allemand **Laska Vom Zehnthof**, meilleur amateur, qui termine au pied du podium en remportant une 1^{re} catégorie.

Quatre autres chiens s'étant classés en 2^e et 3^e catégorie, ce sont ainsi 40 % des chiens d'arrêt qui ont été primés.

Le petit épagneul de Münster sort à nouveau grandi de ce genre d'épreuve avec les résultats exceptionnels de **Liver** sur les deux jours assortis du titre et la performance de **Poker**, vice-vainqueur de la coupe cette année.

La race a d'ailleurs constitué le gros des troupes avec 40 % des participants dont la moitié a réussi l'examen.

Concernant les autres races, la déception vient du peu de participation des drahthaars, race pourtant prédestinée à l'épreuve, avec un seul participant.

Pour les braques allemands, la participation est en hausse même si les résultats sont loin d'atteindre ceux enregistrés il y a quelques années.

Dans les races françaises, outre la performance de **Must**, nous avons eu le plaisir

de voir évoluer les deux races d'épagneuls picards et un braque d'auvergne, présentés par une seule et même conductrice qu'il faut remercier pour sa participation.

Un mot sur les rapporteurs de gibier, trop peu nombreux par rapport aux effectifs des races qui les composent. Les quatre labradors présents se sont bien comportés et deux d'entre eux ont pu accéder à un classement.

Quant aux leveurs de gibier, force est de constater que depuis plusieurs années, ils sont totalement absents de l'épreuve.

Il faut remercier chaque conducteur pour cette participation à la Coupe de France et en particulier l'ensemble des professionnels qui ont été très présents. Ils ont d'ailleurs à eux seuls présenté la moitié des chiens d'arrêt inscrits.

Le challenge d'organiser deux épreuves de suite avec un tel nombre de concurrents n'était pas facile à relever. Encore une fois José Vargas et son équipe se sont parfaitement acquittés de cette tâche. Qu'ils en soient à nouveau remerciés ainsi que Pascal Burlat, le président de la commission chasse de l'ACT Champagne-Ardenne. ■

Coupe de France Continentale

Saint-James, le 6 octobre 2019

C'est dans la jolie Baie du Mont-Saint-Michel que cette année l'Association de la Bergerie du P'tit Louis a organisé la Coupe de France Continentale de Chien de Troupeau. La ville de Saint-James (50) avait mis à disposition un vaste terrain, depuis lequel le public pouvait observer les 12 conducteurs de chiens continentaux sélectionnés sur l'année 2018.

◆ Par Benoît Voisin



Italian style betty boop, pumi.

© Ax - Axelle Van Guyse

Les vedettes à laine blanche, formant un troupeau de 200 têtes, ont été généreusement mises à disposition par un berger local. Michel Pillard, juge SCC, avait établi un parcours qui permettait au trio d'être au plus près du travail pastoral du berger.

7 h 30, dimanche, les conducteurs tirèrent

au sort leur numéro pour définir l'ordre de passage et sont ensuite allés prendre connaissance du parcours, sous les explications de M. Pillard. Ce dernier était accompagné de deux assesseurs pour évaluer, durant les passages, la conduite du berger et le travail du chien ; ils portèrent un regard

attentif aux commandements, à la douceur, à l'activité et aux déplacements de chacun. Voici une brève description du parcours de cette Coupe de France Continentale 2019, qui a duré en moyenne 40 minutes par concurrent.

Le berger et son chien portaient de la bergerie,



Jade des Feux Celestes, berger de Beauce.

© Ax - Axelle Van Guyse

Le classement de la Coupe de France

Conducteur	Nom du chien	Race
Philippe Gambier	Jade des Feux Celestes	Berger de Beauce
Benoît Voisin	Galopin	Berger des Pyrénées
Gerard Amoros	L'wappa des Bergers de Fays	Berger de Picardie
Legatte Pierre	Italian style betty boop	Pumi
Corentin Beaume	Mister T de la Belgerie	Tervuren
Gerard Amoros	Guinness des Bergers de Fays	Berger de Picardie
Patrick Maurel	Jedi de la Bergerie d'Elan	Berger de Beauce
Anne-Sophie Lebrun	Histoire des Lumières d'Automne	Berger de Picardie
Fabrice Fort	Jr Cougar du stuyver veld	Berger de Beauce

matérialisée par des cases, avec un troupeau de 40 brebis. Ils devaient alors le conduire en passant plusieurs « portes » avant de le stabiliser pour permettre au berger d'identifier une brebis avec de la rubalise. Le cheminement se poursuivait ensuite par un croisement de véhicule et par plusieurs « stop » (arrêt du troupeau par le chien) pour simuler une transhumance sur route. Arrivés au parc de tri, le berger devait dès lors trier ses 40 moutons pour n'en garder que la moitié. Les 20 brebis triées étaient alors menées jusqu'à la bétailière pour y être transportées.

Le berger repartait libérer le restant du troupeau du parc de tri en commandant son chien à distance pour qu'il le pousse au fond de la pâture. Le plus dur restait à venir car le pâtre devait descendre ses moutons de la bétailière pour les emmener dans une case à l'extrémité de la parcelle en croisant l'autre partie du cheptel sans que tout le monde ne

se rassemble ! Les 2 troupeaux bien à leur place, sous l'œil du chien qui les surveille, le berger pouvait enfin repartir tranquillement à un endroit donné. Arrivé à son poste, il fallait demander à son chien d'aller rechercher chaque lot, l'un après l'autre. Le trio à nouveau formé, le retour vers la bergerie se faisait en douceur. Portes fermées, chacun pouvait souffler et féliciter son fidèle compagnon de travail !

Pour conclure, cette coupe continentale 2019 s'est déroulée dans une ambiance pastorale comme le veut l'esprit des concours continentaux !

Je tiens aussi à remercier la CUN Troupeau de la Centrale Canine, et l'Association de la Bergerie du P'tit Louis pour leur investissement auprès de cette coupe. Et je félicite également chaque participant pour leur mérite et leur engagement.

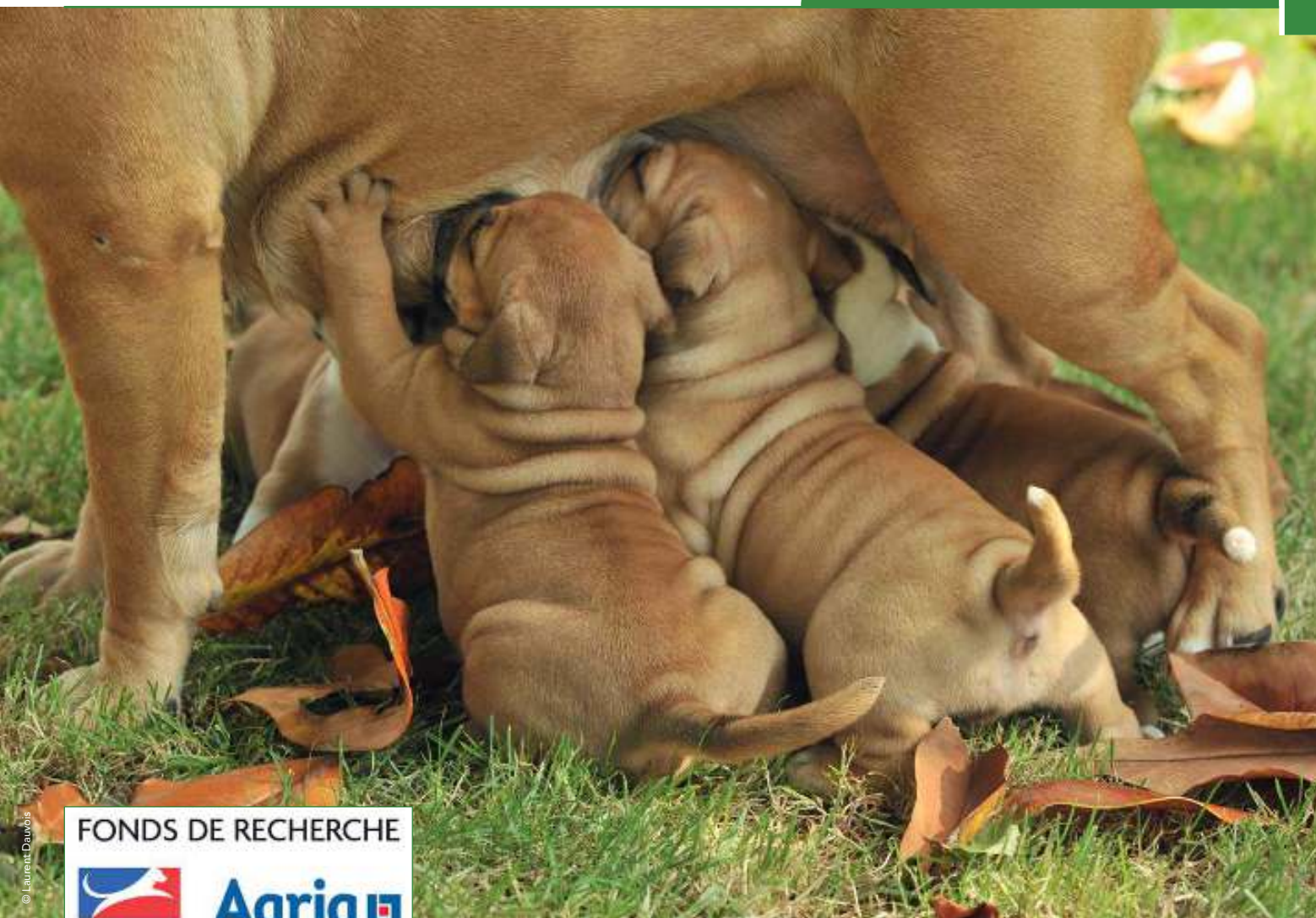
La coupe de France Continentale 2020 sera organisée par l'Association des Bergers De Fays à Méziériat dans le département de L'Ain (01). ■

**Retrouvez
plus de résultats
et d'informations sur :**
chiendeberger.fr



Le podium final.

© Ax - Axelle Van Guyse



© Laurent Dauvès

FONDS DE RECHERCHE

CENTRALE
CANINE

Agria

Assurance pour Animaux

La Société Centrale Canine (SCC) et Agria Assurance pour Animaux s'associent pour promouvoir la recherche canine. Dans le but de l'amélioration de la santé du chien, la SCC et Agria ont ainsi mis en place un fonds de recherche commun dont une partie est allouée chaque année à promouvoir la recherche dans cette espèce auprès des élèves vétérinaires.

◆ Par Ambre Jaraud-Courtin

Recherche canine Douze thèses récompensées par la SCC et Agria

En fin d'année 2019, trois prix de thèse vétérinaire SCC - Agria ont été décernés dans chacune des quatre écoles vétérinaires pour des travaux d'intérêt pour la cynophilie française, la cynotechnie et la médecine vétérinaire canine. Un jury de sélection, composé de vétérinaires du comité (Dr Alexandre Balzer, Dr Frédéric Maison), d'un vétérinaire siégeant à la commission scientifique (Dr Gilles

Chaudieu), ainsi que de vétérinaires indépendants (Dr Jean-Pierre Jégou, Dr Jean-François Rousselot) et d'un représentant de la société Agria (Alban Dupoizat), a désigné les 12 thèses lauréates cette année parmi les travaux les plus méritants de chaque école.

Le Dr Fanny Cellard obtient le 3^e prix pour l'École nationale vétérinaire de Toulouse (ENVT) grâce à son travail bibliographique et

Braque de Weimar



© Coline Derin

Dr Morgane Pennamen pour sa thèse sur le *Diagnostic précoce de la dermatite atopique canine. Étude préliminaire et mise à jour des connaissances sur la dermatite atopique chez l'homme et chez le chien*. Malgré une fai-

purifié contenant des cellules souches dans des articulations arthrosiques de chien. Enfin, le 1^{er} prix d'Oniris revient au Dr Maximilien Pilorge pour sa thèse sur le *Plasmocytome extra-médullaire canin : étude rétrospective des caractéristiques clinico-pathologiques et des facteurs pronostiques à partir de 149 cas*. Ce travail de très haute qualité (grâce notamment à une excellente corrélation entre les facteurs histologiques et cliniques) permet d'établir des critères pronostiques pour les plasmocytomes extra-médullaires canins, affections tumorales qui touchent tout particulièrement les races brachycéphales.

expérimental mené chez une race de chien pour laquelle la gestion de l'obésité représente une vraie problématique (*État corporel du chien labrador : impact de facteurs néonataux et adultes*). Le Dr Justine Lohezic s'est vu décerner le 2^e prix toulousain avec son *Étude rétrospective des déclarations d'événements indésirables graves suite à l'utilisation de vaccin chez le chien* : cet important travail, très factuel, permet de tordre le cou aux idées reçues concernant les diverses croyances et fausses informations pouvant circuler sur les réseaux sociaux en matière de vaccination, sans pour autant en cacher les risques, inhérents à cet acte de prophylaxie. C'est au Dr Camille Viaud que revient le 1^{er} prix de l'ENVT pour sa thèse sur le *Comportement de tétée du chiot et son implication dans le transfert passif de l'immunité* : extrêmement clair ce travail permet de faire une mise à jour particulièrement utile (sinon nécessaire) des connaissances et des bonnes pratiques dans ce domaine.

Pour son étude rétrospective de très grande ampleur en cardiologie, le Dr Marie Klam a reçu le 3^{ème} prix de l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) : *Étude rétrospective clinique, écho-doppler et pronostique de 338 chiens (2006-2017) atteints de maladie valvulaire dégénérative mitrale avec souffle systolique apexien gauche de haut grade (5 et 6/6)*. Le 2^e prix de l'ENVA a été attribué au

ble cohorte de chiens étudiée, cette étude préliminaire, a retenu l'attention du jury, du fait de l'importance croissante de l'affection chez de nombreuses races de chien et de l'intérêt très important du diagnostic précoce de cette dermatite pour la sélection et la gestion thérapeutique. Finalement, le 1^{er} prix pour l'école de Maisons-Alfort a été unanimement attribué au Dr David Gossart pour son travail d'épidémiologie concernant une parasitose canine méconnue des éleveurs et très probablement sous-diagnostiquée en France. Sa thèse, *Épidémiologie de l'angiostrongylose canine : analyse des facteurs environnementaux à partir de quelques foyers d'infestation en France*, permettra aux éleveurs comme au grand public de mieux connaître cette parasitose et sa répartition sur le territoire.

À l'École de Nantes (Oniris), c'est le Dr Laureen Mouneyrac qui obtient le 3^e prix pour son travail de création d'un *Index pronostique pour les chiennes et chattes après diagnostic de carcinome mammaire invasif* : ce très gros travail a été unanimement apprécié grâce à la validation d'un index pronostique très structuré (sur la base de 4 critères), permettant d'identifier les cas graves de carcinome mammaire invasif où la chirurgie n'est pas suffisante. Sur une thématique en vogue et d'intérêt pour la cynotechnie, le Dr Mélanie Brincin obtient le 2^e prix nantais pour son étude très bien menée sur l'*Effet de l'injection locale de tissu adipeux*

Le Dr Lydia Rossi s'est vu décerner le 3^e prix de l'école vétérinaire de Lyon (VetAgro Sup) pour son travail de *Comparaison des résultats de bandelette urinaire chez les carnivores domestiques par une lecture visuelle ou automatisée (Clinitek™)*, qui s'inscrit dans le contexte actuel de la délégation d'actes en clientèle vétérinaire, la lecture automatisée pouvant à terme constituer une aide au diagnostic. Le Dr Charlotte Mabire obtient quant à elle le 2^e prix lyonnais pour sa thèse digne de la recherche clinique vétérinaire et qui apporte des perspectives thérapeutiques d'intérêt pour toutes les races prédisposées au mélanome canin : *Détection de cellules souches tumorales exprimant le CD 20 dans les mélanomes canins : vers une nouvelle approche thérapeutique*. Pour finir, le 1^{er} prix de VetAgro Sup a été remis au Dr Solène Morant pour sa thèse sur le *Dysraphisme spinal du braque de Weimar en France, état des lieux et contribution au développement d'un test génétique* : le fort intérêt cynotechnique que représente le test de dépistage du dysraphisme spinal pour la race braque de Weimar et la qualité de ce travail lui valent la première marche de ce podium.

Les manuscrits des thèses sont consultables en ligne sur les sites des écoles vétérinaires. ■

La tête du chien

Un système anatomique intégré

Qu'est-ce qui différencie, fondamentalement, la tête d'un chien brachycéphale de celle de ses congénères au museau plus allongé ? Au-delà de la question de la taille et des proportions, l'étude anatomique des différents types de tête de chien permettrait de mieux en comprendre les spécificités ainsi que les éventuels problèmes qui en découlent.

◆ Par Claude Guintard,
Colline Brassard,
Anthony Herrel
et Raphaël Cornette

La tête osseuse du chien se compose de deux parties nettement visibles : le massif osseux dorsal (ou supérieur) composé de la face en avant (rostralement) et du crâne en arrière (caudalement) et d'un massif osseux ventral (ou inférieur) composé de la mandibule (ou mâchoire inférieure) qui appartient à la face. Chez un chien brachycéphale, on remarque que la mandibule reste, dans ses dimensions, corrélée au crâne de l'individu, alors que la composante faciale du massif supérieur est fortement réduite et que les malocclusions sont fréquentes. On pourrait imaginer alors que la variabilité sur la mandibule soit moins importante et moins pertinente pour une étude anatomique que celle sur le massif osseux supérieur. Il n'en est rien, dans la mesure où la tête forme un ensemble anatomique



Dogue de Bordeaux

© Sylviane Tompousky

intégré qui varie globalement (mandibule comprise), de telle façon qu'au-delà de la taille, la forme de la mandibule d'un chien brachycéphale est très nettement différente de celle d'un chien méso- ou dolichocéphale.

I - RAPPEL ANATOMIQUE DE L'ORGANISATION DE LA TÊTE OSSEUSE CHEZ LE CHIEN

La tête osseuse du chien se compose de deux parties nettement visibles : le massif osseux dorsal (ou supérieur) composé de la

face en avant (rostralement) encore appelé le splanchnocrâne et du crâne en arrière (caudalement) ou neurocrâne et d'un massif osseux ventral (ou inférieur) composé de la mandibule (ou mâchoire inférieure) qui appartient à la face (figure 1- page suivante).

II – RAPPORTS CRANIO-FACIAUX

Si l'on calcule le rapport entre la longueur du crâne et la longueur de la face pour le massif osseux supérieur (R1), on s'aperçoit que selon le type morphologique (brachy,

méso ou dolicho- céphale), celui-ci varie très fortement (tableau). En revanche, le rapport entre la longueur du crâne et la longueur de la mandibule (R2) est moins variable. Par ailleurs, la longueur de la mandibule semble plus liée à celle du crâne qu'à celle du massif facial supérieur. Tout se passe comme si la longueur de la mandibule était peu affectée par la brachycéphalie qui est avant tout une rétrognathie (ou mieux, brachygnathie) supérieure de la partie faciale de ce massif.



Figure 1 - Les os de la tête osseuse chez le chien (a : vue dorsale ; b : vue médiale). Tête d'american staffordshire terrier. En jaune, les os de la face.

Ce résultat se retrouve visuellement sur la figure 2.

Remarque : on s'attendrait à ce qu'un chien mésocéphale ait un rapport cranio-facial proche de 100 %, or ce n'est pas toujours le cas. Même pour un chien dolichocéphale, ce rapport n'est pas forcément inférieur à 100 %. Cela signe que la tête osseuse n'intègre pas les tissus mous, notamment les cartilages nasaux ou les lèvres. Par ailleurs, les points de repères extérieurs ne se superposent pas forcément aux sutures osseuses qui sont les points de repère en crâniométrie,

Variation des rapports cranio-faciaux supérieurs ou inférieurs chez le chien selon le type racial (d'après Guillon et al., 2016)

	R1 Rapport cranio-facial supérieur	R2 Rapport cranio-mandibulaire
Races brachycéphales (n = 18)	131 à 290 %	68 à 89 %
Races mésocéphales (n = 105)	93 à 175 %	64 à 88 %
Races dolichocéphales (n = 9)	90 à 123 %	70 à 79 %

R1 = longueur du crâne/longueur de la face pour le massif supérieur.

R2 = longueur du crâne/longueur de la mandibule.



Figure 2 - Variation visuelle des rapports cranio-faciaux supérieurs et inférieurs chez le chien selon la morphologie crânienne.

de sorte que l'on quantifie des choses légèrement différentes quant aux valeurs, mais bien sûr totalement corrélées.

En ostéométrie, le point de repère entre le crâne est la face est le point médian de la suture fronto-nasale ou nasion. Ce point est situé en regard de l'orbite, plus caudalement que le point de repère en extérieur qui se trouve au niveau de la cassure naso-frontale ou stop, en avant de l'œil. Ainsi, le rapport ostéologique est moins en faveur du crâne. Enfin, certaines races mésocéphales intègrent des animaux qui sont clairement brachycéphales pour un anatomiste et la variabilité individuelle peut être assez forte.

Aucun auteur ne se risque d'ailleurs à donner des valeurs moyennes ou des seuils pour les rapports cranio-faciaux pour définir une race brachycéphale, ce n'est peut-être pas un hasard... Il va sans dire que lorsque R1 dépasse 150 %, la race tombe clairement dans le domaine de la brachycéphalie, mais entre 100 et 150 % on trouve des races dolicho et mésocéphales et même certaines races peu brachycéphales. Les zootechniciens diront qu'un seul critère ne suffit pas et ils auront raison, comme nous allons le voir ci-dessous. Pour terminer, Raymond Triquet rappelle, à juste titre, qu'au sein d'une race il existe ou il a pu exister une variabilité importante, nous l'illustrerons avec une race brachycéphale qu'il affectionne plus particulièrement, le dogue de Bordeaux (figure 3).

III – COVARIATIONS ENTRE LES DEUX MASSIFS OSSEUX

Une étude expérimentale menée récemment sur 60 chiens (École Nationale Vétérinaire de Nantes - Oniris) et 10 dingos d'Australie (School of Veterinary Medicine and Life Sciences, Murdoch University, Australia) a permis de mettre en évidence une très forte covariation entre la forme de la mandibule et celle du massif osseux supérieur. Les techniques modernes multivariées de morphométrie géométrique (figure 4) permettent de dépasser très largement les analyses traditionnelles et d'intégrer de nombreux facteurs de forme des individus.

On constate que la forme de la mandibule est très fortement liée à la forme des os du

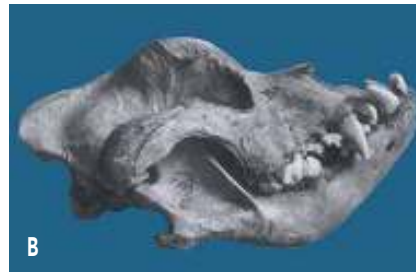


Figure 3 - Variabilité du rapport cranio-facial au sein d'une même race (le dogue de Bordeaux).

A - Mâle adulte de la collection d'anatomie comparée de l'École Nationale Vétérinaire de Nantes - Oniris (année 2013, fortement brachycéphale - type « bulldog ») : $R1 = 225\%$.

B - Mâle adulte (nommé Orauch du Lupango d'Ostrevent (1965-1973), in R. Triquet, 2013, p. 48), coll. R. Triquet (animal bien typé dans la race et légèrement moins brachycéphale, même si le prognathisme est plus prononcé) : $R1 = 200\%$.

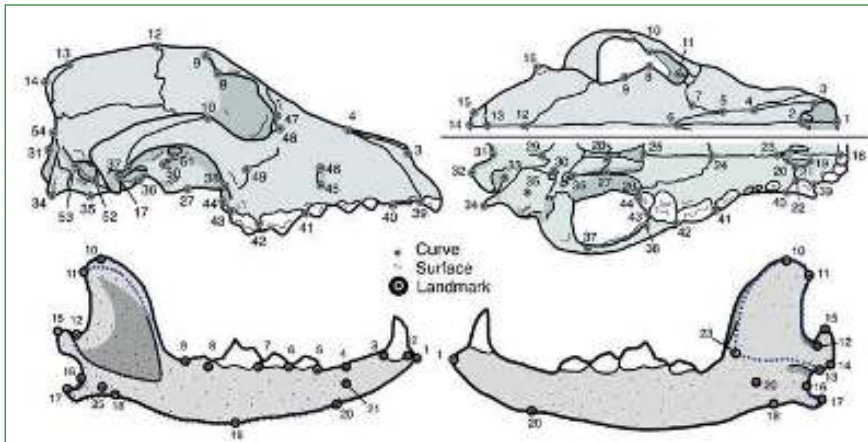


Figure 4 - Points repères pris en compte pour l'étude de la forme de la tête osseuse chez le chien par morphométrie géométrique 3D.

massif supérieur de la tête et que la covariation entre les deux ensembles (supérieur et

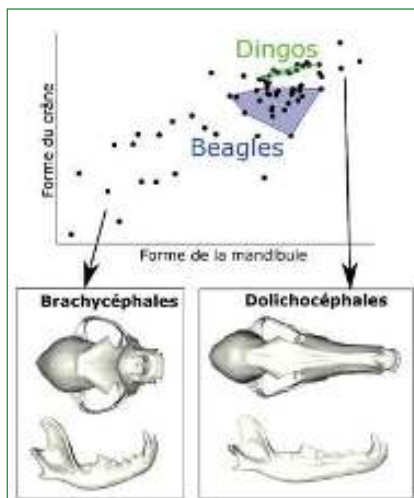


Figure 5 - Mise en évidence d'une forte covariation entre la mandibule et le massif osseux supérieur de la tête. La forme de la mandibule évolue avec le type morphologique (cf. deux cas extrêmes : race brachycéphale et race dolichocéphale).

inférieur) est forte. La mandibule constitue donc, contrairement à ce que l'analyse de mesures isolées semblait indiquer, un bon estimateur de la forme générale de la tête osseuse du chien (figure 5).

Il ressort donc que la forme de la mandibule d'un chien brachycéphale est très différente et beaucoup plus incurvée que celle d'un dolichocéphale. La mandibule seule permet donc de réaliser des études morphologiques poussées sur les canidés.

CONCLUSION

Il semble donc que d'un point de vue anatomique, le massif osseux supérieur de la tête, bien que composite (composé du splanchnocrâne et du neurocrâne), soit en lien fort avec la partie faciale ventrale (uniquement composé du splanchnocrâne), à

LES AUTEURS

Claude Guintard est docteur vétérinaire, responsable de l'Unité d'anatomie comparée à l'École nationale vétérinaire de Nantes (Oniris), et membre des Commissions des standards de la Centrale Canine et de la FCI.

Colline Brassard est docteur vétérinaire et doctorante au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Anthony Herrel est directeur de recherches au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (UMR 7179 : Mécanismes adaptatifs et évolution)

Raphaël Cornette est ingénieur de recherches au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (UMR 7205 : Institut de Systématique, Évolution, Biodiversité).

savoir la mandibule. La tête osseuse d'un chien est donc un système totalement intégré dont chaque partie interagit fortement avec les autres. Le professeur Bernard Denis rappelle d'ailleurs que le chien brachycéphale n'est pas seulement un chien dont les rapports cranio-faciaux sur les longueurs ont varié, mais que les rapports de largeur des différents éléments de la tête ont également changé, ce que l'on peut facilement repérer visuellement sur la figure 5, au moins pour le massif osseux supérieur. ■

Les auteurs tiennent à remercier Manuel Comte (Anatomie comparée - Oniris) pour son aide précieuse à la récupération et à la préparation des têtes de chiens, Élodie Monchâtre-Leroy et Jacques Barrat (ANSES, Nancy), ainsi que Trish Flemming (School of Veterinary Medicine and Life Sciences, Murdoch University, Australia) pour leur aide dans la collecte du matériel nécessaire à cette étude, ainsi que Catherine Picard (Anatomie comparée - Oniris) pour son aide à la mise en forme de cet article. Merci également à Madame Sylviane Tompousky (Présidente de la Société des Amateurs de Dogues de Bordeaux) pour nous avoir fourni le cliché illustrant cet article. Et un grand merci à Messieurs Raymond Triquet et Bernard Denis qui ont accepté très gentiment de relire ce court article et d'y apporter de réelles améliorations !

Références bibliographiques

- BRASSARD C., CORNETTE R., GUINTARD C., MONCHÂTRE-LEROY E., FLEMING T., BARRAT J., GARES H. & HERREL A., 2019 - Biomechanics of the mandible in Canids: the functional consequences of the variability in mandible shape and jaw muscle architecture in dogs and red foxes. *Journal of Morphology*. Vol. 280, S1, S88.
- GUILLON M., BORVON A., THORIN C., BETTI E., OLIER A. et GUINTARD C., Étude crâniométrique d'un échantillon de chiens de races variées, *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*, nouvelle série, tome 38 (3) 2016, 113-129.
- TRIQUET R., *La saga du Dogue de Bordeaux*, Tomes I et II, 2^e édition en français, préface de Philippe Sérouil, Eindhoven, Bas Bosch Press, 2013.

LES NEWS DU MONDE

INTÉRÊT DU LASER SUR LES DERMATITES DE LÉCHAGE

Le traitement des dermatites de léchage chez le chien fait appel une thérapeutique anxiolytique et antibiotique, pour gérer les surinfections bactériennes.

Une étude a évalué l'intérêt d'un traitement au laser associé à ces traitements conventionnels dans la baisse du léchage et l'évolution de la repousse des poils.

Un groupe de chien a reçu le traitement conventionnel et l'autre groupe a eu en plus des séances de laser de 2 minutes, trois fois par semaine pendant deux semaines puis deux fois par semaine pendant deux semaines.

Les lésions et le comportement de léchage n'ont pas évolué différemment dans les deux groupes mais en revanche une repousse des poils plus importante a été relevée dans le lot traité (d'environ 24 %). Le laser ne permet donc pas de faire disparaître les comportements de léchage mais semble favoriser la repousse des poils.

Source : article paru dans **L'Essentiel**
N° 539 du 10 octobre 2019.

LA TÉLÉMÉDECINE VÉTÉRAIRE SE DÉVELOPPE AUX ÉTATS-UNIS

Nouvelle modalité de relation avec son vétérinaire, non encore légalisée en France, la télémedecine vétérinaire se développe aux États-Unis.

Une enquête a précisé son utilisation dans ce pays. Elle montre que les clients de ces sites de télémedecine sont surtout des femmes qui résident en ville ou en banlieue.

76,2 % consultaient déjà un vétérinaire traditionnel mais 91,9 % se disaient favorables à ces méthodes alternatives de communication.

60 % des consultations sur Internet ont abouti à la recommandation de consulter un vétérinaire physiquement, ce qu'ont fait 68,8 % des répondants. Les autres ne l'ont pas fait essentiellement pour des motifs financiers.

89,3 % des visiteurs du site se sont dits mieux informés et 86,8 %, mieux armés



pour ensuite discuter du cas de leur animal avec leur vétérinaire traitant. Ce dernier a adhéré aux conseils du site de télémedecine dans 82,4 % des cas.

Source : article paru dans **L'Essentiel**
N° 546 du 5 décembre 2019.

LES VACCINS EN TÊTE DES DÉCLARATIONS DE PHARMACOVIGILANCE

Plus de 90 % des 4 750 déclarations de pharmacovigilance (c'est-à-dire la surveillance des potentiels effets secondaires

néfastes d'un médicament) faites à l'Agence nationale du médicament vétérinaire en 2018 l'ont été par des vétérinaires. Le nombre de déclarations d'effets indésirables survenus chez l'animal ou l'Homme suite à l'administration ou au contact d'un médicament vétérinaire est en hausse de 14 % par rapport à 2017. 80 % des cas concernent les carnivores domestiques (2 097 signalements chez le chien, 1 424 chez le chat).

Les effets indésirables représentent près de 90 % des signalements, devant le manque d'efficacité. Les vaccins sont les premiers produits incriminés dans cette catégorie (1 787 signalements soit 32 % du total, dont 944 chez le chien).

Les antiparasitaires externes représentent 21 % des déclarations avec 1 171 cas (dont 590 chez le chien).

71 médicaments ont fait l'objet d'une déclaration en 2018 contre 43 en 2017.

Source : article de Michaëlla Igoh-Moradel paru dans **La Semaine Vétérinaire**
N° 1832 du 29 novembre 2019.

PARVOVIROSE : RESPECTER LE PROTOCOLE VACCINAL

Le respect des bonnes pratiques vaccinales est indispensable pour prévenir la parvovirose canine dont des cas sont toujours signalés régulièrement en France.

La vaccination généralisée des chiens a permis de réduire considérablement l'incidence de la maladie dans notre pays mais malheureusement a réduit aussi l'intérêt des propriétaires pour la vaccination.

On connaît trois variants du virus en cause dont la virulence semble identique.

Pour une prévention optimale, il importe de respecter le protocole de vaccination

ATTENTION AU XYLITOL

Édulcorant naturel utilisé comme substitut au sucre, le xylitol est toxique pour le chien en raison de son effet hypoglycémiant et de son éventuelle hépatotoxicité. Une dizaine de cas d'intoxications sont recensés chaque année en France.

Le chien s'intoxique le plus souvent en volant et ingérant des bonbons, gâteaux ou chewing-gum. La dose toxique est de 100 mg de xylitol par kilo de poids. Entre 1 et 4 dragées de chewing-gum peuvent suffire à intoxiquer un chien de 10 kg.

Les symptômes apparaissent généralement dans l'heure suivant l'ingestion mais sont parfois retardés. Ils sont ceux d'une hypoglycémie : faiblesse, incoordination motrice, tremblements, vomissements, hypersalivation, diarrhée parfois hémorragique. Des signes d'atteintes hépatiques peuvent être notés après 24 à 48 heures d'évolution. Dans les cas graves, ils peuvent être suivis de convulsions et/ou coma fatal.

Toute suspicion d'intoxication doit conduire à une consultation vétérinaire en urgence. Le traitement est symptomatique. Le pronostic est favorable sans atteinte hépatique, sombre le cas échéant.

Source : article de Laetitia Barlerin paru dans **La Dépêche ASV**

N° 54 de décembre 2019, supplément à **La Dépêche Vétérinaire** du 21 décembre 2019.



qui consiste en trois injections lors de la primovaccination réalisées à 8, 12 et 16 semaines puis un rappel 6 à 12 mois après pour s'affranchir des anticorps maternels qui peuvent neutraliser le virus vaccinal.

Pour la suite, la préconisation est de réaliser une injection de rappel tous les trois ans.

Source : interview de Michel Pépin, enseignant-chercheur à VetAgro Sup paru dans **La Semaine Vétérinaire** N° 1832 du 29 novembre 2019.

CELLULES SOUCHES : UN INTÉRÊT POUR LE TRAITEMENT DES HERNIES DISCALES

Les hernies discales thoraco-lombaires constituent des urgences neurologiques, se traduisant par des paraplégies ou

paraparésie. Le traitement chirurgical de décompression doit être mis en œuvre rapidement.

Une étude a évalué l'intérêt d'utiliser des cellules souches mésenchymateuses dans le traitement de ces affections de la moelle épinière.

Les chiens atteints de hernie ont tous été opérés au cours de la semaine suivant l'apparition des symptômes. Un groupe a bénéficié en plus de l'intervention chirurgicale classique (hémilaminectomie) de l'administration de cellules souches.

Tous les chiens ont récupéré leurs fonctions ambulatories mais statistiquement plus rapidement dans le groupe ayant reçu les cellules souches (7 jours versus 21 jours). Par ailleurs, leur durée médiane d'hospitalisation

a été de 3 jours contre 4 pour les autres. L'administration de cellules souches semble donc améliorer la récupération des chiens paraplégiques souffrant de hernies discales.

Source : article paru dans **L'Essentiel** N° 546 du 5 décembre 2019.

LE SÉLÉNIUM AUGMENTE LA QUALITÉ DU SPERME

Une étude rapporte le cas de 4 chiens mâles infertiles de races différentes chez qui une supplémentation en vitamine E et sélénium a amélioré la qualité du sperme. Ils ont tous reçu du sélénium organique (0,6 mg/kg/j) et de la vitamine E (5 mg/kg) pendant 60 jours. La collecte et l'analyse de leur sperme a montré une augmentation notable du nombre de spermatozoïdes vivants et normaux. Des saillies ont ensuite pu être réalisées avec succès.

Source : article paru dans **L'Essentiel** N° 546 du 5 décembre 2019.

LES PROPRIÉTAIRES SE SOUCIENT DE L'ALIMENTATION DE LEUR CHIEN

Pour 61 % des propriétaires, le vétérinaire reste la première source d'information sur l'alimentation animale devant l'emballage des produits (37 %) et Internet (25 %), selon un sondage effectué fin 2019 par Purina. 64 % disent regarder systématiquement la composition des aliments achetés pour leurs animaux.

Purina a lancé, en 2018, la plate-forme **#YaQuoiDansSaGamelle**.

Source : article paru dans **La Dépêche Vétérinaire** N° 1508-1509 du 21 décembre 2019.



Le Best In Show de l'exposition avec la présidente de la SCIF.

Paris Dog Show 2020

Une 21^e édition qui roule !

Chaque année, depuis le début de ce nouveau siècle, le Paris Dog Show est devenu « le » rendez-vous incontournable qui inaugure la saison des expositions canines. Et dans le cadre du Parc des expositions du Bourget, l'espace permet à tous de circuler facilement et aux juges et exposants de se retrouver sur des rings *ad hoc*.

◆ Reportage de Franck Haymann

Cette année, c'est pendant le week-end des 11 et 12 janvier que se déroulait cette double exposition, nationale le samedi, internationale le dimanche. La participation était dans la lignée des dernières éditions, avec même un peu plus de chiens engagés cette année qu'en 2019. Le Hall 4 du Parc des expositions du Bourget remplissait sa fonction à merveille.

UN SAMEDI SOUS LE SIGNE DU BERGER

1 473 chiens étaient inscrits pour cette première journée. Dans les dix groupes, le Groupe I était bien le premier en nombre,



Le gagnant du samedi, le berger allemand Nacia de la Petite Laetitia.



Le podium du dimanche.

avec 321 chiens inscrits. La race bergère la plus représentée était le berger australien (85 inscrits), suivie par le berger américain miniature (32 inscrits) et le berger allemand (37 dont 15 poil long, la variété qui monte, qui monte !).

Chez les terriers (174 chiens), le staffie affichait 45 chiens inscrits. Dans le Groupe IX, avec 298 chiens, deux races alignaient des effectifs conséquents : le shih tzu (41 inscrits) et le bouledogue français (52).

Comme à l'accoutumée, les finales des Groupes sur le ring d'honneur se déroulèrent dans le « désordre », à la suite d'un tirage au sort et non pas dans l'ordre habituel des Groupes.

Pour la désignation du Best in Show, c'est le juge Jean-Paul Kerihuel qui fut chargé de départager les 10 meilleurs chiens adultes de ce CACS : et sauf erreur, c'est une première pour un berger allemand de s'imposer en finale de cette manifestation. Il s'agit de la femelle **Nacia de la Petite Laetia**.

UN DIMANCHE TRÈS CAVALIER

Le lendemain, une exposition canine internationale attendait les participants 2071 chiens inscrits. Les dix Groupes étaient là, la plus important étant le IX avec 449 chiens inscrits dont la race la plus représentée était le cavalier King Charles avec 78 chiens au catalogue. Deux autres Groupes affichaient le même nombre d'inscrits, 337 : les Groupes I et II (le bulldog affichant à lui tout seul 51 concurrents !).

À l'issue des finales du Best in Show, le juge chargé de les départager, Jacques Medard-Mangin fit entrer pour la 3^e marche du podium, le berger américain miniature **Never Give Up**, puis la RBIS le bullmastiff **Nuttea des Hauts de Gaumont** et enfin, le cavalier King Charles spaniel sur la plus haute marche du podium, avec une robe ruby originale **Miel Pop's de La Féerie de Broceylande**. Il est né chez Manuela Serot mais appartient à Romain Lprevost et Charlotte Callu.

Rendez-vous les 9 et 10 janvier 2021 pour la 22^e édition du Paris Dog Show ! ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Société Canine Île-de-France

Présidente : M^{me} Marie-France Varlet

190 Route du Boulay - 78950 Gambais

Tél. : 06 09 74 39 83

e-mail : mfvarlet@hotmail.com

ERRATUM

Dans le n° 203, le top 20 des races inscrites au LOF comportait des erreurs, voici le bon tableau :

Top 20 des races ayant le plus d'inscriptions au LOF en 2019

Races	2019
BERGER AUSTRALIEN	14 737
CHIEN DE BERGER BELGE	11 763
STAFFORDSHIRE BULL TERRIER	11 315
GOLDEN RETRIEVER	10 932
BERGER ALLEMAND	9 996
AMERICAN STAFFORDSHIRE	8 402
RETRIEVER DU LABRADOR	8 000
CAVALIER KING CHARLES	6 287
BOULEDOGUE FRANÇAIS	5 833
COCKER SPANIEL ANGLAIS	5 784
BEAGLE	5 405
SETTER ANGLAIS	5 334
CHIHUAHUA	5 303
CHIEN DE COUR ITALIEN	4 591
ÉPAGNEUL BRETON	4 562
HUSKY DE SIBÉRIE	4 054
YORKSHIRE TERRIER	3 856
TECKEL	3 811
SPITZ ALLEMAND	3 249
BOUVIER BERNOIS	3 239

Sens interdit

Closes restrictives, spécifications particulières... Certains contrats d'adoption sont parfois un peu particuliers, au point qu'une fois qu'il a signé, l'adoptant peut penser n'avoir aucun recours. Pourtant, l'éleveur n'a pas tous les droits, y compris dans un contrat.

◆ Par Maître Céline Peccavy



Même en utilisant un contrat type, les éleveurs ont une fâcheuse tendance à compléter celui-ci par des clauses juridiques tout droit sorties de leur imagination. Chacun y va de sa prose et se trouve bien assuré que celle-ci ne pourra qu'être respectée. Après tout... l'acheteur a signé. S'il signe une clause et qu'on ne peut pas ensuite en demander l'application, à quoi cela sert-il ? Voici une interrogation que l'on peut parfois entendre sur certains procès en garantie. L'éleveur effaré face au juge ne comprend pas pourquoi l'acquéreur qui a bien apposé sa signature en bas de la page va pouvoir échapper aux dispositions dont il est certain qu'elles étaient légales.

L'acheteur le pourra seulement pour une bonne raison : la clause est abusive. Abusive, elle ne rend pas le contrat nul mais tout simplement on considèrera que cette clause va à l'encontre du droit du consommateur et qu'elle ne peut donc lui être opposée. Exit la clause.

« Consommateur » est encore ici le maître mot de la problématique. Entre professionnels on peut presque tout se permettre. Légalement vous pouvez dans un tel cas restreindre votre garantie aux seuls vices rédhibitoires et pendant seulement 30 jours. Mais vis-à-vis du consommateur, garde aux prises de liberté.

Il n'y a pas en soi de liste des clauses abusives concernant les chiens. Simplement une définition et une indication générale.

Définition selon l'article L212-1 du code de la consommation « *sont abusives les clauses qui ont pour objet ou pour effet de créer, au détriment du consommateur, un déséquilibre significatif entre les droits et obligations des parties au contrat.* »

© Shutterstock

Indication générale donnée par l'article R212-1 6° du même code : est abusif le fait de « Supprimer ou réduire le droit à réparation du préjudice subi par le consommateur en cas de manquement par le professionnel à l'une quelconque de ses obligations ».

Nous y voilà concrètement : l'éleveur ne peut pas aménager ou réduire la garantie légale qu'il doit.

Petit tour d'horizon de ce qu'il ne faut surtout pas écrire.

- « L'acquéreur est informé que l'éleveur ne sera tenu à aucune garantie des vices cachés dont il ne pouvait avoir connaissance au moment de la vente (article 1643 du code civil). »

Je suis toujours surpris de lire cette clause. Par principe un vice caché est caché et n'est donc pas connu. Inconnu du vendeur professionnel, il donnera malgré tout lieu à indemnisation si la garantie des vices cachés est applicable. Voilà donc une clause parfaitement abusive et surtout inutile. Mieux vaut et ce sera parfaitement légal convenir que la garantie des vices cachés ne sera pas applicable à la vente.

- « Le propriétaire du chien accepte les risques de santé, congénitaux et héréditaires, liés aux aléas du vivant, aléas inconnus au moment de la conclusion de la vente, comme partie intégrante des caractéristiques définies d'un commun accord par l'acheteur et l'éleveur (article L217-5 du code de la consommation), et les risques de développement conformément aux points 2° et 4° de l'article 1245-10 du code civil. »

Oui on voit bien où l'éleveur veut en venir : une vente avec un risque assumé. Eh bien non ! Abusif ! Bien évidemment un consommateur n'a nullement toutes les compétences pour contracter en toute légalité à risque. Ici le vendeur réduit à néant toute sa garantie. C'est donc une clause à oublier.



- « Le remplacement éventuel s'opère sous réserve des conditions de coûts prévues par l'article L217-9 du code de la consommation. En cas de défaut de conformité, l'acheteur choisit entre la réparation et le remplacement du bien. Toutefois, le vendeur peut ne pas procéder selon le choix de l'acheteur si ce choix entraîne un coût manifestement disproportionné au regard de l'autre modalité, compte tenu de la valeur du bien ou de l'importance du défaut. Il est alors tenu de procéder, sauf impossibilité, selon la modalité non choisie par l'acheteur (article L217-9 du code de la consommation). La disproportion s'entend, d'un commun accord entre les parties, par un coût de réparation supérieur au prix de vente. »

Bien tenté en utilisant les textes de loi ... mais ici aussi incontestablement abusif. La jurisprudence de la Cour de Cassation l'a clairement énoncé dans un arrêt du 9 décembre 2015. Le chien étant un être vivant doué de sensibilité, l'acheteur ne pourra être contraint au remplacement et cela même si le coût des frais vétérinaires dépasse largement le prix de vente.

- « aucun chiot ne pourra être vendu en reproduction sur la première génération sans mon accord. »

Imaginez-vous bien que si vous n'avez que peu de droits sur le chien que vous vendez à un particulier, vous pouvez oublier l'idée d'avoir votre mot à dire sur sa descendance. Lorsque vous vendez un mâle c'est l'évidence même. Lorsque vous vendez une

femelle, les chiots appartiennent uniquement au propriétaire de la femelle qui peut en disposer comme bon lui semble. En outre il s'agit d'une clause purement potestative car la vente de la descendance dépendrait uniquement du bon vouloir du vendeur.

On oublie aussi « les chiots destinés à la compagnie devront partir stérilisés de l'élevage ».

- La fameuse entente vétérinaire préalable
Beaucoup d'entre vous sont persuadés qu'ils ne devront pas de garantie s'ils font signer la clause suivante : « Les parties conviennent que, préalablement à toute action, notamment au titre des articles L. 213-1 à L.213-9, R. 213-1 à R. 213-9 du code rural, le vétérinaire de l'acheteur devra avoir communiqué par écrit à celui du vendeur ses constat et diagnostic, l'animal devant être, autant que faire se peut, conservé en vie et en l'état ... toute euthanasie ou toute intervention que ne motiverait pas un pronostic vital auxquelles il sera procédé sans accord écrit du vendeur déchargerait de facto ce dernier de toute obligation de garantie ».

Perdu ! Clause hautement abusive et jugée en ce sens par la juridiction de Carcassonne en septembre 2017.

Vous l'aurez compris, tenter d'aménager votre garantie vis à vis d'un particulier vous mènera droit à la désillusion et à la condamnation. ■

Le berger de Savoie

Une ancienne race pastorale française

Lors de la dernière réunion du comité de la SCC, une vieille race française le berger de Savoie, a été reconnue et entre dans notre patrimoine cynophile français. Une reconnaissance qui aura pris près de 20 ans à être obtenue par les amateurs de la race.

◆ Par Jean-Paul Kérihuel, membre du comité de la Centrale Canine et président de la Commission des Chiens de Troupeau



© Jean-Paul Kérihuel

C hien ancestral utilisé depuis toujours dans les fermes de l'arc alpin, pour la conduite des troupeaux de vaches, de moutons et de chèvres, le berger de Savoie était également utilisé comme chien de garde, de trait et de chasse.

censer et mesurer les chiens les plus représentatifs de la race, afin d'en établir précisément le standard. Le dernier rassemblement en question a ainsi eu lieu le 29 avril 2019, à la Chapelle Rambaud en Haute Savoie.

Le Club de Sauvegarde du Berger des Alpes et de Savoie (CSBAS) a récemment repris contact avec la SCC pour faire avancer la situation sur la reconnaissance de leur race. Depuis 10 ans, les professeurs Denis et Courreau, Pierre Trolliet et moi-même, avons visité de nombreuses fermes et testé les chiens au troupeau afin d'évaluer leurs capacités en la matière.

Une série de rassemblements ont eu lieu pour re-

Le standard a alors été établi en décembre 2019 par Fleur-Marie Missant, ingénieure agro de la SCC, en relation avec le CSBAS et la Commission des Standards.

Au 14 novembre 2019, il y avait 298 chiens recensés. Le plus vieux ayant pu être retrouvé était né le 1^{er} janvier 1946 : il s'agissait d'un mâle arlequin ayant appartenu à M^{me} Brüder. De nos jours, il y a 242 bergers de Savoie vivants et recensés.

Le standard de la race décrit le berger de Savoie comme un chien de taille moyenne, de type plutôt lupoïde, aux proportions équilibrées, solide, rustique, présentant une ossature moyenne assez forte, sans lourdeur. La robe est de couleur noir et feu ou arlequin (cette couleur étant actuellement la plus répandue).

Pour ce qui est de la taille : les mâles font de 50 à 56 cm et les femelles de 47 à 53 cm avec une tolérance de plus ou moins 3 cm.

Il est et doit rester un chien de troupeau et pour cela un test d'aptitude au troupeau sera nécessaire pour la confirmation à Titre Initial (comme pour les border collies).

Après cette reconnaissance par la SCC, les chiens vont pouvoir accéder au LOF, le test d'aptitude au troupeau sera alors facultatif.

Pour le moment, les bergers de Savoie ne pourront être présentés qu'en Exposition Nationale. Pour une reconnaissance par la FCI, il faudra attendre 10 ans. Il y a encore du chemin à parcourir, mais les bases ont au moins été posées ! ■

NOS COUPS DE CŒUR

CHIENS DU MONDE, PAROLES ET IMAGES de Serge Sanchès

La collection *Image et poésie* créée par Serge Sanchès, fondateur de la revue *Vos Chiens Magazine*, ne pouvait pas manquer de s'intéresser aux chiens. C'est chose faite avec ce dernier ouvrage composé de poèmes inédits de l'auteur, accompagnés de photos. La rigueur des alexandrins se conjugue avec la connaissance d'un grand cynophile pour décrire merveilleusement de nombreuses races. Le lecteur y apprend, en rimes, l'histoire, le comportement, etc. de ses races préférées. Si la FCI demandait de fournir les standards en alexandrins, on sait maintenant à qui il faudrait faire appel !

Éditions d'Anglon - 64 p. - 12 €

NE TE PERDS PAS EN CHEMIN de Margaret Mizushima

Retrouvez les enquêtes de Mattie Cobb, une agent de police de l'unité cynophile de Denver et son fidèle berger allemand, Robo. Dans ce deuxième roman à suspense de l'auteur américaine Margaret Mizushima, la relation à la fois complice et « professionnelle » entre l'héroïne et son coéquipier à 4 pattes occupe une place importante qui touchera les cynophiles. Les scènes qui se passent au sein des grands espaces du Colorado rajoutent encore du piquant à ce livre captivant.

Éditions Le Cercle - Belfond - 352 p. - 20 €

L'ÉCRIVAIN de Davide Cali & Monica Barengo

Vous craquerez pour ce bouledogue malicieux qui fait tout pour distraire son maître d'un travail trop prenant à son goût. Le trait hilarant et expressif

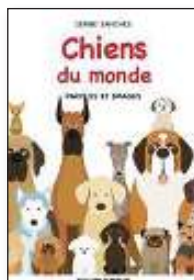
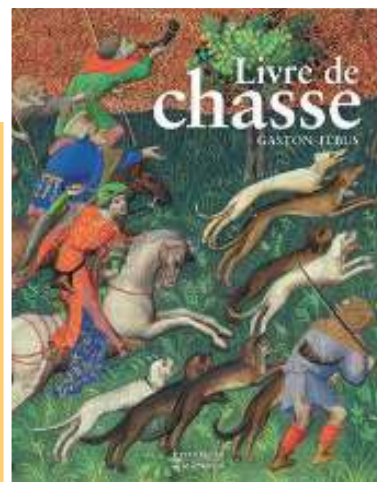
LE LIVRE DE CHASSE DE GASTON FÉBUS Par Yves Christie, François Avril & William M. Voelke

Cette reproduction du livre qui fonda la cynophilie, le *Livre de chasse* de Gaston Fébus, provient du manuscrit Ms 1044 conservé à la Morgan Library de New-York.

Recueil incontournable de cynégétique médiévale, ce livre fut réalisé à la fin du XIV^e siècle par Gaston III, comte de Foix, surnommé Fébus. Véritable manuel d'érudition sur la chasse et les chiens, accompagné de précieuses enluminures, cette œuvre est dédiée à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

Les éditions Citadelles & Mazenod montrent ici une version proche du célèbre manuscrit Fr 616 de la Bibliothèque nationale de France. Ces deux versions sont les plus belles des 46 copies connues. Il est très intéressant de voir leurs variantes. Cette reproduction magistrale est accompagnée de commentaires passionnants de trois spécialistes des manuscrits médiévaux.

Éditions Citadelles & Mazenod 24,5 x 32 cm - 200 p. - 59 €



du dessin sert à merveille le propos du livre : ou comment sortir son maître d'une vie absorbée par l'écriture. Un vrai défi, mu par l'amour de cette petite chienne pour son maître.

Passepartout Éditions

Pour 5 ans et plus - 32 p. - 21 x 29 cm - 16 €

LE CHIEN DU REFUGE de Lisa Papp

Les chiens et les livres font la paire dans ce récit pour enfants très émouvant. Le premier livre de

l'auteur, *Le chien de la bibliothèque* avait remporté un grand succès. Madeline revient après avoir appris à lire grâce au soutien réconfortant et à l'écoute bienveillante d'un chien. Cette fois-ci, la petite fille se demande qui lit des histoires aux animaux du refuge. Elle va déployer toute son énergie et ses idées pour convaincre d'autres personnes de l'aider dans sa démarche... Une histoire délicate portée par un dessin tendre.

Editions Circonflexe - Albums

Pour 5 ans et plus - 32 p. - 24 x 27,8 cm - 13 €



Laura Trompette et Diego.

© callalily photographie

Le regard animal

Interview de Laura Trompette

Lauréate du
Prix Littéraire 2019
de la Centrale Canine

NOUVEAU RÉSUMÉ DE VIES DE CHIEN



Tom a le ronflement facile, les intestins capricieux et il déteste les chats. Quoi de plus banal pour un bouledogue français ? Mais, ça, c'était avant de se retrouver coincé dans son box à la SPA.

Maël, quatorze ans, erre dans le système de l'aide sociale à l'enfance depuis son plus jeune âge et n'a qu'une quête : trouver une famille d'accueil.

Les chemins accidentés de Tom et Maël vont se croiser dans la maison d'Alicia, Jacques et leur fils, Pierre, où les deux ados seront comme chien et chat.

Comment cohabiter ? Le bouledogue et les humains qui l'entourent vous raconteront eux-mêmes l'histoire de ce défi.

L'être humain cohabite avec les animaux depuis de nombreuses années. Si bien que pour Laura Trompette, auteure de *Vies de chien* et lauréate de l'édition 2019 du Prix Littéraire de la Centrale Canine, il n'y a pas mieux que le regard animal pour voir évoluer ses personnages. Que ce soit pour faire des parallèles ou pour prendre du recul, ses protagonistes à quatre pattes sont d'adorables témoins mais également des éléments clés, au cœur même de ses romans.

◆ Par Anne-Marie Class, membre du Comité de la SCC et membre du jury du Prix Littéraire

PARLEZ-NOUS UN PEU DE VOTRE CHIEN...

Mon chien s'appelle **Diego**, c'est un chihuahua à poil long et il vient d'avoir six ans. Il est aussi hypersensible que moi. Nous avons une relation très fusionnelle et il est souvent près de moi lorsque j'écris.

VOUS AVEZ COMMENCÉ À ÉCRIRE TRÈS JEUNE. À QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ÉTÉ PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS ?

J'ai commencé à écrire à l'âge de 8 ans et je n'ai jamais cessé depuis. J'étais, malgré moi, une petite fille assez solitaire à l'école, j'ai

connu plusieurs épisodes de harcèlement scolaire, et l'écriture a été un refuge. Puis, avec le temps, ce goût pour les mots a pris une autre dimension. À 21 ans, j'ai gagné un concours d'écriture lancé par PPDA sur TF1, dans son émission « Vol de nuit ». Deux

ans plus tard, j'ai eu des échanges avec un éditeur mais je n'étais pas prête à assumer le texte que j'avais écrit à l'époque. J'ai signé mon premier contrat d'édition plus tard, à 27 ans, en 2014, et j'ai publié 7 romans depuis.

AVEZ-VOUS D'AUTRES PASSIONS DANS LA VIE QUE L'ÉCRITURE ?

En dehors de l'écriture, ce qui prend le plus de place dans mon cœur, c'est la cause animale, l'écologie et le goût du voyage. J'aime aller à la rencontre des animaux, des gens d'ailleurs, me perdre dans des paysages loin des villes, découvrir d'autres cultures, d'autres décors.

QUELLES ONT ÉTÉ VOS SOURCES D'INSPIRATION POUR VIES DE CHIEN ?

Vies de chien est né de plusieurs intentions, plusieurs émotions. Après avoir donné une voix à un chat abandonné dans mon roman *C'est toi le chat*, j'avais envie de donner la parole à un chien de la SPA. A travers ce bouledogue français, je voulais retranscrire ce qui se passe dans un refuge : l'attente interminable pour les animaux, la dévotion des agents animaliers et des bénévoles, les comportements de ceux qui abandonnent et de ceux qui veulent adopter.

Quant au personnage de Maël, cet adolescent issu du système de l'Aide Sociale à

l'enfance, il m'a été inspiré par l'une de mes amies qui a grandi dans cet univers complexe. J'avais envie de lui rendre hommage et de rendre hommage aux familles d'accueil.

Par ailleurs, le parallèle entre les difficultés de Tom, le chien, et de Maël, l'adolescent, était une manière de rappeler que l'humain et l'animal ont des fêlures et des espoirs parfois communs.

Rappel : Une partie des bénéfices de *Vies de chien* est reversée à la SPA.

QUEL EST VOTRE BUT QUAND VOUS ÉCRIVEZ ?

Mon but c'est d'explorer la psychologie humaine et de raconter des histoires ancrées dans notre époque. Mes choix sont dictés par mes émotions du moment, année après année. L'inspiration vient aussi de mes quêtes de sens, de mes voyages, de mes convictions, de mes rencontres et de mes observations.

DE QUOI PARLE VOTRE ROMAN C'EST TOI LE CHAT ?

C'est l'histoire de quatre personnages : un chat abandonné, une petite fille harcelée, un père veuf et une femme abîmée. Chacun cherche à se réparer, et leur rencontre va tout changer. La particularité ? Un chapitre sur deux, le narrateur c'est le chat !

QUEL EST LE SUJET DE VOTRE PROCHAIN ROMAN ?

Trois générations, deux continents : des vies animales et humaines se télescopent, cherchant leur place ou leur chute, sur la planète en pleine mutation. Entre la France et la Tanzanie, mes personnages ont de grandes quêtes et, à travers eux, j'aborde de nouveaux sujets sociétaux et écologiques. ■



Laura Trompette et Diego.

Les formations de la Centrale Canine en 2020



FORMATION DES PERSONNES EXERÇANT DES ACTIVITÉS LIÉES AUX ANIMAUX DE COMPAGNIE ESPÈCE CANINE

DATE	LIEU	FORMATION	ÉTABLISSEMENT
14-15 mars	AIX-EN-PROVENCE (13)	ACACED espèce canine	NOVOTEL
28-29 mars	TOULOUSE (31)	ACACED espèces canine et féline	ACT HAUTE GARONNE
3-4 avril	MÉRIGNAC (33)	ACACED espèce canine	MERCURE
24-25-26 avril	AUBERVILLIERS (93)	ACACED espèces canine et féline	CENTRALE CANINE
9-10 mai	TOULOUSE (31)	ACACED espèce canine	ACT HAUTE GARONNE
12-13 juin	AVIGNON (84)	ACACED espèce canine	CENTRE DE SECOURS PRINCIPAL
19-20-21 juin	AUBERVILLIERS (93)	ACACED espèces canine et féline	CENTRALE CANINE
10-11 juillet	RENNES (35)	ACACED espèce canine	MERCURE
18-19 septembre	ARRAS (62)	ACACED espèce canine	MERCURE
25-26-27 septembre	AUBERVILLIERS (93)	ACACED espèces canine et féline	CENTRALE CANINE
2-3 octobre	LAXOU (54)	ACACED espèce canine	NOVOTEL
9-10 octobre	AIX-EN-PROVENCE (13)	ACACED espèce canine	NOVOTEL
20-21 novembre	TOULOUSE (31)	ACACED espèce canine	ACT HAUTE GARONNE
27-28-29 novembre	AUBERVILLIERS (93)	ACACED espèces canine et féline	CENTRALE CANINE

Vous souhaitez obtenir plus d'informations sur les formations ?
 Contactez Sandrine Legentil : 01 49 37 54 15 ou sandrine.legentil@centrale-canine.fr

ALIMENTATION CROQUETTES NATURELLES FRANÇAISES

Une alternative au régime
BARF !

Atavik

Depuis 2012, **Atavik**, petite entreprise du Nord de la France, propose des recettes pour chien et chat (croquettes, pâtées, friandises et BARF) avec toujours la même exigence : des



aliments gourmands, sans céréales, sains et naturels à base d'ingrédients frais d'origine animale, qui sont issus d'animaux déclarés aptes à la consommation humaine. Ces recettes de haute qualité, complètes, très digestes et appétentes, respectent le régime des carnivores et peuvent être données aux chiens et chats de tous âges, toutes tailles, toutes races.

www.atavik.fr

COSMETIC GAMME DE SOINS BIO « Testés sur les humains ! » Dug&Bitch



Dug&Bitch, entreprise familiale écossaise, produit dans ses propres ateliers toute une gamme de soins bio complètement naturelle et ceci dans le plus grand respect de l'équilibre physiologique des chiens. Les ingrédients sont biologiques, naturels et ne peuvent provenir que d'une source éthique. La gamme qui se

SELLERIE COLLIER ET RALLONGE DE LAISSE FLASH LED Une visibilité totale de jour comme de nuit ! Riga

Riga propose un collier et une rallonge de laisse en nylon maille avec des bandes réfléchissantes pour assurer la sécurité de nos chiens. Ils possèdent trois modes d'éclairage : rapide, lent, continu. Sa durée de fonctionnement est d'environ 2 heures en mode continu et de 3 à 5 heures en mode rapide. Cette rallonge FLASH est rechargeable par câble USB (fourni), ce qui est fort pratique ! Son éclairage LED permet d'être visible jusqu'à 500 mètres.

Disponible en plusieurs tailles et en plusieurs couleurs

www.riga.fr



compose de parfums, savons, shampooings, baumes pour l'hydratation des coussinets, sprays pour la truffe...) est précautionneusement testée sur les membres de la famille avant d'être testée sur leurs animaux, d'où leur slogan « tested on humans ».

Produits vendus boutique Flair in the City et corner Bon Marché Rive Gauche.

www.flairinthecity.com

FRIANDISES BISCUITS CRANBERRY La récompense naturelle et saine ! Biofood

Biofood propose des biscuits 100 % naturels composés d'éléments riches en minéraux et vitamines : carottes, betteraves, pommes et surtout du cranberry reconnu pour ses vertus nettoyantes et purifiantes permettant d'éviter le développement de germes pathogènes. Ces savoureux biscuits sont recommandés pour des chiens mangeant de l'herbe en grand quantité ou souffrants de diarrhée. Ils apportent des bienfaits naturels : régulateur de digestion, soutient à la transition alimentaire et



aux problèmes urinaires. Peu de calories pour un maxi plaisir !

Sachets de plusieurs tailles

www.biofoodfrance.fr

PROTECTION PRODUITS D'HYGIÈNE ET ANTIPARASITAIRES Aux actifs 100 % végétal Biovetol



L'entreprise gersoise **Gasco** distribue depuis quelques mois les produits de la marque française **Biovetol**. Une gamme qui se compose de produits antiparasitaires, de produits d'hygiène et de bien-être pour chiens, chats et animaux de la basse-cour, formulés à base d'actifs d'origine végétale et issus de l'agriculture biologique. **Biovetol**, une solution complète, labellisée Écocert, pour protéger les animaux des parasites mais aussi leur environnement. Le laboratoire s'engage à la sauvegarde des abeilles en soutenant l'association « Un Toit pour les Abeilles ».

www.gasco.fr

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CHIEN DE RACE



EUREXPO
6-7 JUIN
2020

ENGAGEMENTS SUR SCCEXPO.FR



Crufts



ROYAL CANIN

Agria
Assurance pour Animaux



CENTRALE
CANINE